



Dongba

DES PICTOGRAMMES NAXI A L'ART CONTEMPORAIN

东巴 艺术 图 案



Dongba

DES PICTOGRAMMES NAXI
À L'ART CONTEMPORAIN



EXPOSITION 15.12.2019 15.06.2020

Commissariat de l'exposition:

Astrid Narguet
Commissaire d'exposition

Adrien Bossard
Conservateur du patrimoine
Administrateur du musée départemental
des arts asiatiques de Nice

EXPOSITION

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Astrid Narguet, commissaire d'exposition
Adrien Bossard, conservateur du patrimoine,
administrateur du musée départemental des
arts asiatiques de Nice avec l'assistance de
Benoit Dercy, attaché de conservation

PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

Galerie Otto, Rome
Lijiang Teachers College
Institut Confucius Côte d'Azur

COORDINATION

Corinne Léon, musée départemental des arts
asiatiques de Nice
Véronique Falip, musée départemental des arts
asiatiques de Nice

REGIE DES ŒUVRES

Frédéric Doyon, musée départemental des arts
asiatiques de Nice

MÉDIATION CULTURELLE

Audrey Corté, musée départemental des arts
asiatiques de Nice
Valerie Leferme, musée départemental des arts
asiatiques de Nice

INSTALLATION, ACCUEIL ET SURVEILLANCE

Ginette Bennara
Claude Capaccioni
José Dos Santos Semedo
Nils Fogel
Nawel Fraoucene

CATALOGUE

PRODUCTION DU CATALOGUE

Astrid Narguet

TRADUCTIONS

Zheng Jun, interprète de conférence
indépendante

CORRECTION DES TEXTES

Eric Boudot, sinologue, historien
du tissage en Chine

CONCEPTION GRAPHIQUE ET MISE EN PAGE

Vertigo Design

CRÉDITS PHOTOS

Astrid Narguet, Zhang Chun He,
Lijiang Teachers College

© Copyright galleriaotto

*Tous les droits sont réservés. Aucune partie de
ce volume ne peut être reproduite ou utilisée
de quelque manière que ce soit sans l'autorisation
écrite du corps.*



Sommaire



06 **Préface**
Le Président du Conseil
départemental
des Alpes-Maritimes

08 **Faire vivre une tradition,
être naxi au XXIe siècle**
Adrien Bossard

10 **Qui sont les Naxi ?**
Emanuelle Laurent

18 **École post-Dongba**
He Aidong

20 **滨海阿尔卑斯省议会主席**

21 **让传统长存人间，
做21世纪的纳西人**
陈杰

23 **何为纳西？**
罗怡梦

29 **后东巴画派**
和爱东

33 **Dongba:
des pictogrammes naxi à
l'art contemporain**
Astrid Narguet

50 **东巴：从纳西象形文
字到当代艺术**
毛竹

61 **Les oeuvres**

Préface

Le Président du Conseil
départemental
des Alpes-Maritimes

L'exposition Dongba et son catalogue accompagnent le public du musée départemental des arts asiatiques de Nice jusqu'aux confins de la Chine du sud-ouest, dans ce formidable creuset culturel que constitue la région des Naxi. Ces derniers ont une identité, un territoire et une histoire qui leur sont propres. A plusieurs reprises au cours de l'existence de ce peuple, des événements historiques ont bousculé leurs coutumes et leur société mais force est de constater que, là, au pied de l'Himalaya, ils continuent de maintenir leurs traditions et de s'adapter à un monde qui va toujours plus vite.

A l'heure où se développe l'accueil de visiteurs chinois sur la Côte d'Azur, il ne faut pas oublier que le tourisme connaît depuis quelques dizaines d'années une croissance phénoménale en Chine. L'ouverture du pays, il y a quarante ans, y est pour beaucoup avec des voyageurs internationaux qui viennent, toujours plus nombreux, explorer les merveilles de l'empire du milieu. Mais ce sont surtout les touristes chinois qui dominent et voyagent dans leur propre pays en raison de l'apparition de nouvelles habitudes et d'un rapport au travail qui a évolué.

Lijiang, la capitale des Naxi, fait partie de ces lieux extraordinaires qu'il faut visiter en Chine. Sa vieille ville, inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO, est pittoresque et les paysages aux alentours sont sublimes. On peut y goûter des spécialités culinaires, y assister à des spectacles et y découvrir le patrimoine local. Lijiang participe ainsi, au même titre que de nombreux sites dans le pays, à l'image d'une Chine éternelle qui attire des Chinois devenus urbains.

Politique internationale, politique intérieure, croissance du tourisme de masse, prise de conscience des uns et des autres, etc. : les facteurs intervenant dans la préservation de l'identité naxi sont multiples. Ce qu'il faut retenir à mon sens de ce processus, c'est la force vitale qui se dégage de la culture matérielle et immatérielle des Naxi. Elle est d'autant plus perceptible dans le corpus cérémo-



niel utilisé lors des rituels par les Dongba, ces prêtres-chamanes qui préservent depuis des générations la dernière écriture pictographique du monde. La volonté de protéger et de transmettre ces traditions aux générations futures est une démarche qui mérite d'être soutenue.

Le musée départemental des arts asiatiques a toujours eu pour vocation de promouvoir la richesse et la diversité des cultures asiatiques. C'est un véritable privilège d'avoir pu collaborer avec la Galerie Otto, le Lijiang Teachers College et l'Institut Confucius Côte d'Azur afin de dévoiler, pour la première fois en France, une exposition sur l'identité naxi et la culture dongba.



Faire vivre une tradition, être naxi au XXI^e siècle

Adrien Bossard
Conservateur du patrimoine
Administrateur du musée
départemental
des arts asiatiques de Nice



1. Voir Jean Pouillon, «Tradition: transmission ou reconstruction», *Fétiches sans fétichisme*, 1975, pp. 155-173; Gérard Lenclud, «La tradition n'est plus ce qu'elle était... Sur la nation de «tradition» et de «société traditionnelle» en ethnologie, *Terrain*, n°9, 1987, pp. 110-123; David Berliner, «Anthropologie et transmission», *Terrain*, n°55, 2010, pp. 4-19.

L'identité naxi et la «culture dongba» constituent un cas particulièrement intéressant et complexe illustrant le phénomène de la tradition au XXI^e siècle. La Chine a pour spécificité d'avoir connu une période de révolution culturelle (1966-1976) durant laquelle la tradition a été associée à de la superstition et donc interdite. Cette politique a eu un impact majeur sur des us et coutumes anciens dans le pays, avec un affaiblissement généralisé des savoir-faire traditionnels et de nombreuses disparitions. Il convient cependant de relativiser les conséquences sur le long terme de cet épisode car il ne constitue finalement qu'un événement parmi d'autres. Les périodes de rejet du passé ont en effet été nombreuses au cours de l'histoire chinoise mais aussi mondiale.

«Faire table rase du passé» et inclure dans le passé ce qui est considéré comme traditionnel est en réalité un paradoxe car, bien que tirant ses racines du passé, la tradition est bel et bien ancrée dans le présent. On trouve dans l'étymologie latine du terme en français (*traditio*) mais aussi dans le mot en chinois (*chuantong* 传统) la notion de transmission. Or, contrairement à ce que l'on s'imagine, cette transmission ne peut se réaliser de manière stricte sur le temps long. Divers événements, accidents, évolutions et autres facteurs entrent en jeu et constituent autant de filtres qui font, qu'en dépit de la filiation, une tradition d'aujourd'hui n'est plus celle d'autrefois¹.

La tradition naxi ne déroge pas à la règle. Elle a connu des évolutions majeures durant la seconde moitié du XX^e siècle, mais elle a aussi été particulièrement contrainte sous la dynastie des Qing (1644-1912), sous les Ming (1368-1644) et jusqu'à ses origines: les coutumes d'un peuple du sud-ouest descendant de tribus du nord-ouest ne sauraient en effet être figées. Au fil des siècles, cette tradition naxi s'est enrichie des cultures avoisinantes dans un espace de transition très riche en échanges.

Elle s'est donc adaptée dans le passé et continue de le faire aujourd'hui dans cette Chine du XXI^e siècle où Lijiang, la capitale des Naxi, est devenue une destination de premier choix pour les touristes nationaux et internationaux.

Les Naxi font actuellement vivre leur tradition à différentes échelles. Leur patrimoine matériel et immatériel a été identifié comme un enjeu à l'échelle internationale avec l'inscription par l'UNESCO de la vieille ville de Lijiang sur la liste du patrimoine mondial en 1997 et celle des manuscrits dongba au registre «Mémoire du monde» en 2003. Sur le plan national, en plus de listes de protection propres, des mesures de préservation très avancées sont mises en œuvre avec, toujours pour la vieille ville de Lijiang, un plan directeur pour sa conservation, un manuel sur la restauration de l'habitat populaire, un manuel sur la protection de l'environnement, un plan de développement des entreprises et un plan de gestion. Des zones de protection permettent de contrôler le développement du tourisme, du commerce et de l'immobilier². Seuls des natifs de Lijiang peuvent se voir délivrer un permis de travail dans le secteur touristique³. Tous ces éléments forment un cadre dans lequel s'intègrent des actions plus localisées comme l'enseignement dans les écoles dongba, la réintroduction de cérémonies rituelles, le développement de formes artistiques avec les membres de l'École moderne dongba, ou encore la recherche par le biais de structures comme la Beijing Association of Dongba Culture and Arts.

Ce contexte de re-construction d'une tradition commence à s'esquisser à partir de l'ouverture de la Chine, impulsée en 1978 par Deng Xiaoping. Le processus a donné ses premiers résultats dans les années 1990 avec la création des premières écoles dongba et le renouveau de certaines cérémonies. Le développement du tourisme a accéléré le mouvement dans les années 2000. On retrouve ces étapes dans la plupart des cas de promotion de traditions et savoir-faire traditionnels à l'échelle nationale. Le défi qui s'offre aujourd'hui aux Naxi, mais aussi au gouvernement chinois qui œuvre pour la préservation de leur culture, réside dans le maintien de l'effort et la quête d'un équilibre permettant d'établir sur le long terme une société à la fois authentique et moderne, une culture traditionnelle du XXIe siècle capable de faire face aux problématiques politiques, environnementales et identitaires qui se profilent.



2. Site de l'UNESCO, <https://whc.unesco.org/fr/list/811/>, consulté le 9 décembre 2019.

3. Emmanuelle Laurent, «Autour de la préservation de la culture des Naxi de Lijiang», Le carreau de la BULAC, publié le 10 novembre 2015, consulté le 9 décembre 2019.

Qui sont les Naxi ?

Emanuelle Laurent

Anthropologue
du monde chinois
Spécialiste de la minorité naxi

Emmanuelle Laurent est doctorante à l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco) rattachée à l'Institut français de Recherche sur l'Asie de l'Est (IFRAE; Inalco, Université de Paris, CNRS) ainsi qu'au laboratoire de Langues et civilisations à tradition orale (Lacito; CNRS, Paris 3, Inalco)



Qui sont les Naxi ?

La minorité naxi appartient à la classe des peuples parlant les langues tibéto-birmanes. C'est l'une des cinquante-cinq nationalités minoritaires, et l'une des vingt-cinq présentes au Yunnan, la province dotée de la plus grande diversité ethnique de Chine. S'y côtoient notamment les Naxi, les Yi, les Bai, les Han, les Dai, les Pumi, les Lisu et les Miao. Dans le sud-ouest de la Chine, le Yunnan jouxte le Myanmar, le Laos et le Vietnam.

Les Naxi sont aussi l'un des quatre groupes rassemblés dans cette minorité par le gouvernement en 1954: les Naxi, les Na (ou Mosuo, connus pour leur système de parenté matrilineaire), les Nari et les Naheng. Ils sont répartis sur les hauts plateaux du nord-ouest de la province du Yunnan et dans le sud du Sichuan. Le groupe des Naxi au sein de la minorité de même nom compte une population de plus de 300 000 personnes (selon le dernier recensement national de 2010), et vit essentiellement dans la municipalité de Lijiang au Yunnan.

Les Naxi possèdent une écriture pictographique, dont l'usage autrefois exclusivement religieux était réservé aux maîtres Dongba, les spécialistes rituels en charge de la transmission des savoirs et techniques mythiques, rituels et cosmologiques.

La branche des Naxi est spécialement intéressante pour son étroite et longue relation avec la population chinoise majoritaire han, tout autant que pour sa capacité à faire perdurer sa culture au regard de l'urbanisation et de l'uniformisation culturelle en Chine. Les Chinois han reconnaissent traditionnellement aux Naxi un statut de «barbares cuits» (shufan 熟番), c'est-à-dire plus civilisés que les «barbares crus» (shengfan 生番), car ils possèdent un système d'écriture et une «culture» dongba.

Depuis les années 1990, les Naxi sont mis sous le feu des projecteurs culturels et touristiques chinois. Pour gagner leur vie, nombreux sont-ils parmi la nouvelle génération de Dongba à chercher du travail dans le secteur touristique, comme guide ou vendeur dans la vieille ville de Lijiang ou dans les sites pittoresques de la région. Avec l'inscription de Lijiang au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1997, un certain nombre de villages naxi a commencé à ravi-

ver des pratiques rituelles abandonnées depuis des décennies. Le gouvernement local a soutenu cet élan en organisant notamment des programmes de formation pour de jeunes Dongba et pour des enseignants d'école primaire. Le contexte historique de cette région de Chine a beaucoup contribué au renouveau culturel et rituel. En effet, la plupart des pratiques dongba avaient été interdites à partir de 1949, en particulier pendant la Révolution Culturelle (1966-1976). Le peuple naxi se construit sur la fusion de groupes issus d'horizons variés, et se caractérise par des relations très étroites avec ses voisins les Bai, Lisu, Tibétains... Aujourd'hui, la mondialisation, la vie moderne et l'éducation tendent à déconstruire cette ethnicité naxi à cause de la vague touristique qui se répand toujours plus loin dans les montagnes, et à éloigner les jeunes générations de leur berceau natal. C'est pourtant cette mondialisation qui, assez souvent, rend possible et soutient le renouveau des pratiques rituelles dongba. Les villageois construisent leur vie et leur identité au sein du village. Les jeunes générations sont migrantes quasiment toute leur vie, mobiles pour leurs études, puis pour le travail ou pour l'éducation de leurs enfants. Jamais fixés, ils vivent en marge de leur communauté villageoise et de ses activités sociales et rituelles. Ils ne rentrent définitivement dans leur berceau natal qu'au bout de longues années. Dans les villes, les citadins bénéficient d'émissions télévisées et radiophoniques, de cours de langue naxi à l'école, du musée dongba de Lijiang, ce qui leur permet de rester en contact avec leurs langue et culture. Pourtant, de plus en plus d'enfants ne savent plus parler naxi. La langue d'usage à l'école est le chinois mandarin, et nombreux sont les parents naxi à le parler également à la maison pour aider leur enfant dans son apprentissage scolaire.

Pratiques rituelles

Grâce à des centres de transmission dongba construits dans des villages naxi depuis la fin des années 1990 et financés par des institutions officielles pour encourager les pratiques traditionnelles naxi, de nombreuses localités s'illustrent comme des lieux privilégiés par l'État pour promouvoir une nouvelle forme de ritualité dongba: la



«culture dongba», c'est-à-dire les pratiques dongba revisitées par le gouvernement chinois.

Les officiants Dongba d'aujourd'hui, issus de générations, lignées et formations différentes, organisent la vie rituelle et tentent de perpétuer leurs traditions entre conservatisme et renouveau. Pour certains en effet, «bu bian bu cheng 不变不承», il n'y a pas de transmission sans changement. Pour d'autres, la pratique rituelle doit demeurer telle qu'elle est depuis des générations. Ces divergences d'opinion ne sont pas seulement représentatives du dualisme entre les Naxi citadins de Lijiang et les Naxi des campagnes et montagnes, car elles peuvent aussi exister d'un village à un autre. Les pratiques religieuses dongba sont au cœur de la culture naxi. Ses principales figures en sont les maîtres Dongba qui, autrefois, étaient les seuls à maîtriser et transmettre l'écriture pictographique dongba. Aujourd'hui, les maîtres dotés d'une connaissance approfondie de l'écriture se font de plus en plus rares. Les cercles de recherche naxi en sciences sociales apportent toutefois une grande contribution à la préservation et la perpétuation de la culture naxi.



La «religion» dongba des Naxi de Lijiang est un amalgame de bouddhisme chinois et tibétain, de chamanisme bön et de taoïsme. Les pratiques rituelles naxi sont étroitement liées aux forces naturelles, aux animaux et aux esprits. Ces cérémonies nécessitent le recours aux manuscrits dongba, aide-mémoire écrits en pictogrammes, pour guider les Dongba dans leurs chants rituels. Les Naxi accordent une grande importance à leur patrimoine naturel. Selon un historien naxi, les Naxi «croient que les liens harmonieux et naturels tissés entre l'existence d'une âme, la vénération de la Nature, des ancêtres et de la vie, et la divination [...] sont les traits distinctifs de la religion dongba»¹ (Yang Fuquan, 1998 : 1-2). Les Naxi possèdent une très grande diversité de cérémonies rituelles dont le rôle est de corriger les déséquilibres au niveau cosmique de même qu'au sein de la société humaine. Se distinguaient quatre catégories rituelles : les prières (qifu 祈福), les propitiations de démons (ranggui 攘鬼), les rites funéraires (sangzang 丧葬) et les rites divinatoires (zhanbu 占卜). Les prières incluent notamment le Sacrifice au Ciel, le culte de la vie ou encore les cultes des divinités de la Nature. Les propitiations de démons (ranggui 攘鬼), c'est-à-dire des sacrifices visant à rendre les démons favorables, comptent notamment les cérémonies de propitiation des démons du vent du suicide, des démons serpents ou encore le rappel de l'esprit d'un défunt. (YANG Fuquan, 2013 : 22).



Les origines mythiques

Qui parle des Naxi ne peut manquer de s'étendre sur le Sacrifice au Ciel, la cérémonie maîtresse parmi les pratiques rituelles et sociales des Naxi. Le Sacrifice au Ciel est en effet le grand culte aux ancêtres des Naxi qui a lieu chaque année quelques jours après le Nouvel an chinois. Il est construit autour du mythe des origines naxi, appelé «La Descente de l'Homme» ou le «Mythe de la Création». Le grand culte aux ancêtres célèbre notamment les origines célestes mythiques des Naxi et la fertilité des femmes.

Voici une version résumée du récit des origines naxi²:

Avant que le monde n'existe, alors que tout l'univers n'était que chaos, un immortel est né du mariage de l'atmosphère et du son. Il a produit un œuf blanc qui est devenu une belle poule blanche ; un autre immortel a vu le jour, il a produit un œuf noir, qui a donné une hideuse poule noire.

La poule noire a pondu neuf paires d'œufs noirs qui se sont transformés en démons. La poule blanche a quant à elle pondu neuf paires d'œufs blancs qui se sont tous transformés en dieux. Parmi eux, neuf dieux ont ouvert le Ciel, et sept sœurs divines ont bâti la Terre, puis ils se sont tous alliés et ont bâti cinq colonnes pour les stabiliser. Puis ils ont érigé une montagne divine.

Le son et l'air se sont rejoints et ont engendré trois gouttes de rosée, qui se sont transformées en trois mers. La première génération des ancêtres de l'humanité est née d'une de ces mers. Le héros du mythe de la Création, un humain, est né à la neuvième génération, il avait cinq frères et six sœurs qui se sont mariés entre eux. Les dieux mécontents de ces incestes ont alors libéré un déluge sur terre dont seul le héros du mythe, épargné par les dieux, a pu réchapper.

Une fois l'inondation passée, notre humain était le dernier humain sur Terre et il désespérait de ne jamais avoir de descendance.

Les dieux ont alors accepté de lui présenter trois princesses divines, parmi lesquelles il pouvait choisir une épouse. Mais il est tombé amoureux d'une autre princesse qui ne lui était pas destinée car elle était promise à l'un des fils du dieu des intempéries. Elle est aussi tombée amoureuse de l'humain et l'a ramené au Ciel. Pour plaire au père de la jeune femme, l'homme a accompli maintes tâches impossibles avant de pouvoir obtenir la main de celle-ci. Ils ont fini par se marier et sont partis vivre sur Terre.

Le dieu des intempéries, furieux de l'annulation du mariage de son fils, a alors déclenché une violente tempête pour empêcher le couple de vivre sur la terre choisie. Pour l'apaiser, la princesse céleste a allumé un grand feu sacrificiel et a offert à la famille du



1. «信奉万物有灵，大自然崇拜，祖先崇拜，生命崇拜，重卜[...]与自然的和谐关系等是东巴教的主要特征» (YANG Fuquan, *Duoyuan wenhua yu Naxi shehui*, 1998, pp. 1-2)

2. Pour cet article, je m'appuie sur deux sources relatant le mythe : la première version est relatée en chinois par le chercheur naxi He Zhiwu et traduite en français par Xiaomin Gifferrri-Huang (1998 : 41-42) ; la seconde a été traduite du naxi au chinois par GUO Dalie et HE Zhiwu dans *Naxi zu shi* [Histoire des Naxi], (2014 : 29)



Dieu mécontent trois jarres de graisse de bœuf, trois litres de farine blanche et trois branches de cyprès. La tempête a cessé et le couple a pu s'établir sereinement à l'emplacement de l'actuelle Lijiang. Plus tard, la jeune femme céleste a donné naissance à trois fils, mais à l'âge de trois ans, ceux-ci ne parlaient toujours pas. Depuis son arrivée sur Terre, le couple n'avait pas convenablement célébré et remercié les beaux-parents divins, et ceux-ci étaient en colère. Pour les apaiser, le couple a accompli le Sacrifice au Ciel. Les trois fils se sont alors mis à parler, le premier en tibétain, le second en naxi, le troisième en bai. Le second fils est l'ancêtre de tous les Naxi. Chaque fils a essayé d'accomplir le Sacrifice au Ciel, et c'est le fils parlant naxi qui y est arrivé le mieux. Les générations de ses descendants se sont succédées. À la neuvième génération de ses descendants sont nés quatre garçons : ce sont les fondateurs des quatre grands lignages mythiques naxi dont descendraient tous les Naxi : Hoq, Meiq, Shu et Yeq.

Le héros du mythe était redevable à sa belle famille ainsi qu'à celle du dieu des intempéries pour l'avoir, en fin de compte, laissé épouser la princesse céleste. Il aurait dû accepter d'offrir l'une de ses filles en mariage pour sceller leur accord et pour compenser la dette qu'il avait envers sa belle famille depuis son mariage, mais à chaque cérémonie du Sacrifice au Ciel, l'homme et son épouse ont tenu leurs filles à l'écart pour ne pas risquer de les perdre, en sacrifiant un cochon à la place.

En conséquence de cela, les dieux et les humains ont toujours eu des relations inévitables, et le Sacrifice au Ciel est devenu l'occasion d'amadouer les ancêtres divins des Naxi. Selon cette version du mythe, le Sacrifice au Ciel s'accomplit chaque année dans les premiers jours du premier mois lunaire en l'honneur des beaux-parents divins du héros du mythe, et pour prier le dieu des intempéries de leur accorder un bon climat dans l'année à venir.

Les Naxi dans l'Histoire...

Remonter aux origines des Naxi impose de s'intéresser aux Qiang, cette ancienne confédération de tribus nomades du haut plateau du Qinghai dont le nom apparaît pour la première fois dans des sources chinoises de la dynastie Shang (c. 1600-1100 av. J.-C.). Vaincus par les Han (202 av. J.-C. – 220 ap. J.-C.), les Qiang auraient migré vers le royaume de Kunming, au sud, où ils se seraient finalement installés entre les II^e et VII^e siècles, se mêlant aux populations locales de l'ouest du Sichuan et du nord-ouest du Yunnan. Au milieu du VII^e siècle, le royaume de Kunming laisse place à six



royaumes, dont celui de Yuexi, habité par l'ancien peuple des Pu et où se situe l'actuelle Lijiang. Ces royaumes se partagent la région du nord-ouest du Yunnan où ils s'étaient établis sur les fondations du royaume de Kunming.

Les chefs de tribus naxi s'emparent à cette même époque de la région de Sandan, qui deviendra plus tard Dayan, puis Lijiang, situé dans le royaume de Yuexi, un peu plus au nord. Aux VIIe et VIIIe la région naxi autour de l'actuelle Lijiang est encerclée par trois grandes puissances:

- l'empire tibétain (c. 600-842), autour de Lhasa, au nord-ouest;
 - la dynastie Tang (618-907), avec sa capitale Chang'an (aujourd'hui Xi'an), à l'est;
 - le royaume de Nanzhao (751-937), dont Dali était la capitale, au sud.
- À la fin du VIIIe siècle, le royaume de Nanzhao conquiert les cinq autres et les unit sous son contrôle. Deux siècles plus tard, au milieu du Xe siècle, le royaume de Nanzhao, sujet à de violents conflits internes, est envahi par le royaume de Dali après trois décennies de chaos.

Dans ce contexte, la ville de Lijiang (alors appelée Dayan) s'impose dès le XIe siècle comme le centre économique, politique et culturel de la région, et le carrefour stratégique des routes venant du Tibet et des pays d'Asie du Sud (Myanmar, Inde).

Les Mongols dirigés par Kubilaï Khan envahissent le nord du Yunnan en 1253. Dayan devient Lijiang. La dynastie Yuan (1271-1368) est fondée en 1271 et Kubilaï Khan, en tant qu'empereur, instaure le système des tusi (土司) par lequel il appointe des chefs natifs héréditaires – les tusi – lui prêtant allégeance pour contrôler les régions éloignées du pouvoir central. Dans la région de Lijiang, l'empereur désigne ainsi plusieurs tusi parmi le peuple naxi.

Il les laisse se gouverner eux-mêmes. Un siècle plus tard, en 1381, a lieu la première et unique conquête des régions du sud par une force chinoise : l'armée de la dynastie Ming (1368-1644), qui envahit le Yunnan et fait tomber le royaume de Dali. La région doit se plier aux nouvelles lois et c'est ainsi que les membres d'un seul lignage, nommés Mu, sont désignés comme les seuls tusi légitimes de Lijiang et du nord-ouest du Yunnan. En 1644, la dynastie Ming cède le trône à la dynastie mandchoue des Qing (1644-1912). Les tusi Mu maintiennent toutefois leur contrôle sur la région jusqu'en 1723, année de l'annexion du Yunnan par les Mandchous et de la montée sur le trône d'un nouvel empereur Qing: Yongzheng (1722-1735). Le système des tusi prend fin à Lijiang et les populations locales sont progressivement assimilées dans la société confucéenne à travers un certain nombre de réformes. Sous les Qing, les Naxi





doivent ainsi se plier à de nouvelles règles politiques, au détriment des traditions et coutumes locales. Le système confucéen, mis en place localement par l'intermédiaire de fonctionnaires chinois avec l'appui des dirigeants naxi de Lijiang, établit un nouveau système d'héritage et instaure le mariage arrangé ainsi que le système de fiançailles d'enfants. Le mariage libre ne sera de nouveau autorisé qu'après la fondation de la République Populaire de Chine en 1949. Les réformes des Qing ont considérablement affecté les Naxi, notamment dans leurs pratiques matrimoniales. Elles auraient en effet contribué à exalter un phénomène d'une ampleur assez extraordinaire porté par les jeunes générations naxi pendant non moins de deux siècles : le suicide par amour. Entraînées par leur sens de l'honneur et du courage, par les récits mythiques et les pratiques relativement libres du mariage antérieures à l'instauration autoritaire des coutumes confucéennes, des centaines de jeunes femmes naxi se sont donné la mort. Ces pratiques visaient à échapper au mariage arrangé, à l'enrôlement militaire ou à ne pas faire perdre la face à leur famille. Le phénomène de suicide par amour a progressivement disparu à partir de 1949 et de la fin du mariage arrangé.

Bibliographie

GIAFFERRI-HUANG, Xiaomin (trad.), HE Zhiwu, La migration. Légende de la genèse des Naxi [renlei qianxi ji 人类迁徙记], Paris : Ed. You-Feng, 1998, 78 p.

GUO Dalie 郭大烈, HE Zhiwu 和志武, Naxi zu shi 纳西族史 [Histoire des Naxi], Kunming: Yunnan Daxue chubanshe, 2014, p. 449

OPPITZ, Michael, HSU, Elisabeth (ed.), MU, Chen (pict.), Naxi and Moso ethnography: Kin, Rites, Pictographs, Zürich : Völkerkundemuseum Zürich, 1998, 396 p.

JACKSON, Anthony, Na-khi Religion: An analytical appraisal of the Na-khi ritual texts, The Hague, Paris, New York: Mouton, 1979, 361 p.

MATHIEU, Christine, A History and Anthropological Study of the Ancient Kingdoms of the Sino-Tibetan Borderland – Naxi and Mosuo, Lewiston, New York: Edwin Mellen Press, 2003, XXVI - 496 p.

YANG Fuquan 楊福泉, Dongbajiao yishi luelun 东巴仪式略论 [A brief discussion of Dongba rituals], Kunming: Yunnan minzu daxue xuebao 昆明市: 云南民族大学学报 [Journal of Yunnan Nationalities University], Vol.30, n°1, Jan. 2013, pp. 22-28

YANG Fuquan 楊福泉, Duoyuan wenhua yu Naxi shehui 多元文化与纳西社会 [Pluralisme culturel et société Naxi], Kunming: Yunnan renmin chubanshe 昆明市: 云南人民出版社, 1998, 164 p.



École post-Dongba

He Ai Dong
Directeur du Lijiang
Teachers College



A Lijiang dans la Province du Yunnan (Chine), vit un ancien groupe ethnique qui s'appelle Naxi. Sa culture Dongba est un trésor inestimable né d'une longue histoire, dont la peinture Dongba constitue un élément principal. Sa naissance et son évolution ont pour but de servir la religion primitive des Naxi. La peinture Dongba sous formes multiples (illustrations dans les manuscrits, tablettes votives en bois peintes, cartes divinatoires, peintures rituelles, figures de pâte, sculptures sur bois, écriture et calligraphie, outils rituels, etc.) est un concept très général qui englobe presque tous les objets artistiques. Elle a été classée par l'Etat dans la première liste nationale du patrimoine culturel immatériel le 20 mai 2006.

Vers la fin des années 1970, les peintures de l'école post-Dongba, un phénomène culturel peu connu à cet époque-là, sont apparues dans des illustrations et des œuvres d'un petit nombre d'artistes cherchant à trouver un nouveau mode de s'exprimer. Dans les années 1980, un groupe d'artistes qui se passionnent pour la culture Dongba ont commencé à transformer les peintures Dongba par le moyen de changement des matériaux, de conversion du langage, de reconstruction des signes, d'extension linguistique, de variation du contexte et d'expression des idées. Ils ont réalisé beaucoup d'œuvres dans le domaine des arts plastiques. Dans les années 1990, l'école post-Dongba a vu le jour. Elle comprend trois volets différents : volet créatif à des fins d'expression, volet décoratif à des fins esthétiques et volet productif à des fins d'application. Les œuvres sont très diverses : peintures, sculptures, produits artisanaux, multimédias, application des signes et des pictogrammes Dongba, etc. Au 20^e siècle, les artistes de l'école post-Dongba se sont rendu compte que la culture Dongba, qui trouve son origine dans les premiers jours de l'humanité et qui est toujours miraculeusement vivante, a la capacité de créer des valeurs inspirantes. Un tel groupe culturellement conscient persévèrent à enrichir la connotation de l'école post-Dongba dans un esprit heureux et confiant. Ils utilisent des idées primitives et simples pour exprimer la relation harmonieuse et éternelle entre les hommes et la nature. Ils se servent de l'héritage ancestral pour façonner l'image esthétique de l'époque. Ils emploient des anciens signes pour activer la qualité culturelle des produits actuels.



滨海阿尔卑斯省议会主席

东巴文化展及其导览将带领参观者，从尼斯亚洲艺术博物馆走进位于中国西南边陲的纳西族聚居区，去探寻这里绚烂华美的传统文化。纳西族拥有独特的身份、历史和地域特点。自该民族诞生至今，其风俗习惯和社会结构多次受到历史事件的影响。但无论世事如何变迁，他们始终在喜马拉雅山脚下保持着自己的传统，并不断适应着这个越变越快的世界。

就在蔚蓝海岸接待的中国游客数量不断上涨的同时，不要忘记，在过去几十年间，中国旅游业实现了飞速发展。改革开放四十多年，越来越多的国外游客来到中国，探寻这个东方国度的美景奇观。与此同时，由于新的生活方式的出现，再加上工作与生活之间的关系发生变化，国内游客成为了旅游大军的主力。

作为纳西族聚居地的丽江市，无疑成为了不容错过的观光目的地之一。被联合国教科文组织列入世界遗产名录的丽江古城坐落于青山秀水之间，这里风景如画，美不胜收。游客不但可以品尝到特色佳肴，还能观看表演，发现当地独有的文化遗产。丽江古城和许多其他地方的古城一样，通过展现具有千年历史的文化传统，用中华文明的永恒魅力吸引着都市人的目光。

国际政治、国内政策、大众旅游业的发展、对风俗习惯的重视……众多因素共同发挥作用，让人们意识到保护纳西族独特身份的重要性。我认为在此过程中，最为关键的要素是纳西族物质文化和非物质文化内在的生命力。这种生命力在东巴祭司主持的祭祀仪式中体现得尤为突出。东巴祭司们掌握着世间仅存的象形文字语言，他们世代相传，将这一传统保存至今，并传承给后人。这种毅力值得称颂。

尼斯亚洲艺术博物馆始终致力于促进亚洲文化的丰富性和多样性发展。我们非常荣幸能够与OTTO画廊、丽江师范高等专科学校和蔚蓝海岸孔子学院合作，让纳西族东巴文化展首次来到法国。

让传统长存人间， 做二十一世纪的纳西人

纳西族及其“东巴文化”构成了一个极为复杂而迷人的案例，尽显千年传统步入新世纪之后的风貌。中国曾经历文化大革命（1966-1976），在此期间，某些传统文化被扣上了封建迷信的帽子，遭到严令禁止。这给许多古老的风俗习惯带来了沉重影响，致使大量传统技艺逐渐凋零，甚至永久失传。然而，若放眼整个中华文明，再回首人类历史的长河，这不过是沧海一粟，推陈涤故的事件到底有多少？又有谁能数的清。

事实上，“推翻过去”与“将传统的东西载入历史”是相互矛盾的。尽管传统根源于过去，但它的的确确生长在当下。无论是中文的“传统”一词，还是法语Tradition的拉丁语词源（Traditio），都含有“传承”的意思，但这里所指的传承并非如世人所想，并不是一个严格意义上的长期持续性的动作。各种各样的事件、状况、变革和其他因素都能产生作用，形成许许多多的过滤器。传统虽有其根源，但今日的面貌已不再是过去的容颜。

纳西族的传统也不例外，它不但在20世纪下半叶经历了重大变革，在清朝（1644-1912）和明朝（1368-1644）统治时期也受到了各种限制，即便追溯至其起源之时：生活在西南地区的民族着实无法完完全全保留着生活在西北地区的先祖们的生活习惯。几百年来，纳西族传统文化在与周边其他文化的交流互通中，日益丰富，与时俱进。进入21世纪，作为纳西族聚居地的丽江市，已经成为国内外游客的首选目的地之一。

如今，纳西族文化传统正焕发着勃勃生机。在国际舞台上，其物质文化遗产和非物质文化遗产均已获得认可。联合国教科文组织在1997年将丽江古城列入世界遗产名录，并在2003年将东巴古籍列入世界记忆遗产名录。在国内，丽江古城不仅被列入国家级保护名录，一系列先进的保护措施也正在实施：总体保护计划、民居修复计划、环保计划、企业发展计划和管理计划。保护区的设立有效控制了旅游业、商贸活动和房地产市场的过度膨胀。只有丽江本地人才能

陈杰 (Adrien Bossard),
法国尼斯亚洲艺术博物馆馆长,
收藏家

从事旅游业相关工作。更加具有当地特色的活动在这一大背景下开展：东巴学校的教学活动、恢复举行祭祀仪式、由现代东巴画派艺术家参与的艺术活动、以及通过北京东巴文化艺术发展促进会等机构开展的研究项目。

从1978年邓小平提出改革开放开始，传统文化便看到了复苏的曙光。90年代，随着第一批东巴学校的成立和一部分祭祀仪式的恢复，振兴传统文化取得了阶段性成果。进入新世纪以来，旅游业的蓬勃发展又加速了传统文化的复兴。全国范围内大多数的传统文化和技艺都经历了上述发展过程。今天，纳西族乃至致力于保护传统文化的中国政府都面临着一个巨大的挑战：如何开展持续性工作，实现传统性与现代化之间的长期平衡，让21世纪的传统文化有能力应对各种政治、环境和身份属性问题。

参考文献：

1. 参见Jean Pouillon, «Tradition : transmission ou reconstruction» [传统：传承还是重建], *Fétiches sans fétichisme* [《没有拜物教的拜物》], 1975, pp. 155-173; Gérard Lenclud, «La tradition n'est plus ce qu'elle était... Sur la nation de « tradition » et de « société traditionnelle» en ethnologie » [今日之传统非昨日之传统……关于“传统”和“传统社会”的人种学国度], *Terrain* [《阵地》], n°9, 1987, pp. 110-123; David Berliner, «Anthropologie et transmission» [人类学与传承], *Terrain* [《阵地》], n°55, 2010, pp. 4-19
2. 联合国教科文组织官网 <https://whc.unesco.org/fr/list/811/> , 查询日期：2019年12月9日
3. 参见Emmanuelle Laurent, «Autour de la préservation de la culture des Naxi de Lijiang» [关于丽江纳西族文化的保护], *Le carreau de la BULAC* [法国语言与文明大学联合图书馆文献资料], 刊登日期：2015年11月10日, 查询日期：2019年12月9日

何为纳西？

纳西族是中国55个少数民族之一。纳西语属于藏缅语族。纳西人集中生活在位于中国西南部的云南省。云南与缅甸、老挝和越南接壤，是中国少数民族种类最多的省份，共有25个，除纳西族之外，还有彝族、白族、傣族、普米族、傈僳族、苗族等等。

纳西也指曾经分布在云南省西北部高原和四川南部地区的四个族群之一：纳西、纳（即摩梭，以其母系制度而闻名）、纳日和纳恒。1954年，中央政府将四个族群合称为纳西族。其中的纳西族群人口超过30万（2010年人口普查），主要居住在云南省丽江市。

纳西族的文字为象形文字，曾经仅用于宗教场合，由东巴祭司掌握并使用。东巴祭司熟知各种宗教礼仪，肩负着传承各类神学、仪式和星象学知识的责任。

在与汉族人长期保持着密切联系的同时，纳西人依然可以在城市化发展和文化统一的趋势下，使其传统文化传承千年。汉族人曾将纳西人称为“熟番”，比“生番”的文化水平略高，因为他们拥有自己的文字和东巴文化。

从90年代开始，纳西族成为中国旅游文化的焦点。许多年轻的东巴进入旅游行业，在丽江古城或景区里担任导游或售卖员。

随着1997年联合国教科文组织将丽江古城列入世界遗产名录，许多纳西族村庄开始恢复举办已中断几十年的宗教仪式。当地政府还为年轻的东巴和小学教师组织培训课程，支持传统文化和宗教仪式的复兴。要知道，自1949年开始，特别是在文化大革命期间（1966-1976），大多数东巴宗教活动都遭到了禁止。

纳西族建立在不同族群相互融合的基础上，与白族、傈僳族、藏族等地域相邻的民族保持着密切的联系。如今，连深山中都能看到游客的踪影，而年轻一代的纳西人大多离开了自己的小山村。可以说，全球化趋势、现代生活方式和教育的普及使纳西族面临着如何保持民族特色的挑战。但同样也是在全球化的推动下，众多东巴宗教仪式才有了重见天日的可能。

罗怡梦

(Emmanuelle Laurent)，人类学家，纳西族专家，法国国家东方语言文化学院 (Inalco) 博士生，法国东亚研究所

(IFRAE: Inalco, 巴黎大学, 法国国家科研中心) 研究员, 口传语言与文化研究所 (Lacito: 法国国家科研中心, 巴黎三大, Inalco) 研究员

村民生活在山村，他们的身份存在于乡间。年轻人几乎一生在外漂泊，要么是为了自己的学业和工作，要么是为了自己子女的教育。他们游离于乡村之外，也不参加团体活动或宗教仪式，只在多年之后才会回到故土，落叶归根。

生活在城市里的居民可以收听广播，收看电视节目，在学校里学习纳西语，参观丽江东巴文化博物馆，与本民族的语言和文化保持连接。然而，越来越多的孩子不再讲纳西语，因为学校里的通用语言是普通话。许多家长仍然在家里和孩子们说纳西话。

宗教仪式

从90年代末开始，为鼓励纳西族传统习俗的复兴，官方机构开始在纳西族村落里投资兴建东巴文化传播中心。以此为契机，许多地方一跃而成为东巴文化的国家级宣传阵地。东巴新型典礼仪式获得了中央政府的重新认可。

如今的东巴祭司虽然在年龄、家族出身和教育背景上各不相同，但都承担着主持仪式活动、传承民族传统的责任。纳西族的民俗既古老又年轻。某些人认为，“不变不承”，没有改变，就没有传承。还有的人认为，仪式活动必须遵循古制。不仅丽江市纳西族居民与山区纳西族乡民之间存在意见分歧，连村与村之间都难以达成一致。

东巴宗教习俗是纳西族文化的核心，其主要人物是东巴祭司大师。他们曾是唯一掌握和传播东巴象形文字的人。如今，深入了解东巴文字的大师越来越少。纳西社会科学研究界为纳西族文化的保护和永续发展做出了巨大贡献。

丽江纳西东巴教是藏传佛教、苯教萨满教和道教的结合体，与自然力、动物和神灵息息相关。主持仪式的东巴祭司依照以象形文字书写的东巴古籍的提示，吟唱祭祀歌曲。纳西人非常重视本族的自然遗产。根据一位纳西历史学家的说法，纳西人“信奉万物有灵，大自然崇拜，祖先崇拜，生命崇拜，重卜，探索人与自然的和谐关系等是东巴教的主要特征。”¹（杨福全，1998：1-2）。纳西族的宗教仪式十分多样，其主要目的是恢复宇宙空间和人类社会内部的平衡。分为四个类别：祈福类、禳鬼类、丧葬类和占卜类。祈福类主要包括祭天、祭祖、祭大自然之神。禳鬼就是安抚鬼怪，驱除邪灵，主要包括祭凤、祭蛇鬼、招魂（杨福全，2013：22）。

神话起源

说到纳西族，就不能不提及他们最为重要的社会活动和宗教习俗——祭天仪式。祭天实为祭祖，在农历新年后几日举办。祭天仪式建立在《崇搬图》或《创世纪》神话传说的基础上，与纳西族的起源相关。在祭祖仪式中，人们颂扬纳西族的创始神灵，赞美女性的生育能力。

以下是关于纳西族起源的神话传说²：

天地宇宙初为混沌，声与气交融，神灵诞生。神灵生出一颗白蛋，白蛋变成一只漂亮的白母鸡。另一位神灵随后诞生，他生出一颗黑蛋，黑蛋变成一只邪恶的黑母鸡。

黑母鸡产下九对黑蛋，黑蛋化为魔鬼。白母鸡产下九对白蛋，白蛋变成天神。九位男神开天，七位女神辟地。他们相互协作，造出了五根擎天巨柱，终于稳定了天地。随后，他们又架起了一座神山。

声与气再次结合，孕育出三滴白露，化作三片大海。人类的第一代祖先就是从其中一片海洋中诞生的。《创世纪》中的主人公便是人类的第九代祖先，他有五个兄弟和六个姐妹。兄弟姐妹之间相互通婚。众神对乱伦现象不满，于是用洪水淹没了大地，只有主人公一人幸免于难。

洪水过后，他成为大地上仅存的人类，因无法繁衍后代而倍感绝望。众神同意给他介绍三位仙女，他可以迎娶其中的一位。但他却爱上了早已许配给风雷雪雹神之子的天神的女儿。而她亦倾心于主人公，还把他带到了天国。为了让天神同意这门亲事，主人公完成了许多不可能完成的任务，最终赢得了对方的认可。二人喜结连理，回到大地上生活。

风雷雪雹神因儿子的婚约遭到解除大发雷霆。他让暴风骤雨席卷大地，不让新婚夫妇过上好日子。为了消除他的怒气，天神之女燃起了巨大的火焰，为其供奉三坛牛油、三升白面粉和三枝松柏。暴风雨停歇了，夫妻二人终于能够开始平静的生活。而这片平静的土地便是今天的丽江。

后来，天神之女生了三个儿子，但直到三岁，孩子们都不会开口说话。自从他们来到大地上生活，二人从未恭恭敬敬地感谢过天神。天神非常不悦。为了让天神消气，夫妻二人举行了祭天仪式。随后，三个儿子开始说话了，大儿子说藏语，二儿子说纳西语，三儿子说白语。二儿子就是所有纳西族的祖先。

三个儿子都试图完成祭天仪式，讲纳西语的二儿子做得最好。他的子孙后代

1. 杨福泉，《多元文化与纳西社会》（1998：1-2）
2. 这部分的两篇参考资料为：纳西研究者和志武所著中文作品，由黄晓敏（Xiaomin Giafferri-Huang）译成法文（1998：41-42）；郭大烈与和志武从纳西语翻译成汉语的作品《纳西族史》（2014：29）

繁衍不止。到了第九代，有四个男孩出生了，他们分别成为古代纳西族四大支系（禾、梅、束、叶）的创始人。

主人公对天神和风雷雪雹神心怀感激，感谢他们让自己迎娶了天神之女。他本想献出一个女儿，让她嫁到天国，以巩固与天神的关系，并补偿婚后对天神的亏欠。但在每次祭天仪式时，夫妻二人都不让女儿们靠近，害怕失去她们，而是用一头猪作为祭品。

最后，众神与人类之间一直存在着不平等的关系，祭天仪式也演变成安抚天神祖先的活动。根据这个神话传说，纳西人每年都在农历新年过后举办祭天仪式，以纪念神话中主人公的天神岳父岳母，并祈求风雷雪雹神赐予来年风调雨顺。

历史上的纳西族

纳西族的起源与羌族密不可分。这是一支生活在青海高原的古老的游牧部落联盟，从商朝（公元前1600-1100）开始有记载，后降服于汉朝（公元前202-公元220）。一部分羌族人南迁至滇王国，并定居下来。公元二世纪至七世纪，他们逐渐与四川西部和云南西北部的当地居民通婚、融合。

公元七世纪中叶，滇王国已不复存在，在它的基础上，崛起了六个邦国，史称“六诏”，其中包括覆盖现今丽江市的越析诏。六诏占据着云南西北部地区。

同一时期，纳西族部落首领占领了位于越析诏北部的三賧地区，此地随后改名为大研，后又改名为丽江。公元七世纪至八世纪，以丽江为中心形成的纳西族地区被三大强国包围，它们分别是：

- 以拉萨为中心的吐蕃王朝（约600-842），位于西北方向；
- 以长安（今西安）为国都的大唐王朝（618-907），位于东方；
- 以大理为国都的南诏国（751-937），位于南方。

八世纪末，南诏征服并统一了其他五诏。大约过了200年，到了十世纪中叶，南诏国的内部矛盾愈演愈烈，最终在经历了三十年混战之后，被大理国攻陷。

在此背景下，丽江市（当时称为大研）自十一世纪开始，便成为了该地区的政治、经济和文化中心，是连接西藏地区和南亚国家（缅甸、印度）的战略要道。

1253年，忽必烈率军入侵云南北部。大研更名为丽江。1271年，元朝（1271-1368）成立，开国皇帝忽必烈建立了土司制度，亲自任命效忠于他的氏族首领

为土司，土司可世袭，以达到统治边远地区的目的。忽必烈在丽江任命了多位纳西族土司，允许他们实行自治。

1381年，明朝（1368-1644）军队对南方展开了第一次也是唯一一次的征战。他们进入云南，推翻了大理国。新的统治者指定木氏家族为丽江和云南西北部地区唯一合法的土司。

1644年，明朝的皇帝宝座被满清（1644-1912）夺走，但木氏土司却一直掌握着对该地区的控制权，直到1723年云南被清朝吞并的那一年，也就是清雍正（1722-1735年在位）元年。

丽江的土司制度被瓦解，一系列的改革措施使当地居民逐渐接受了儒家思想。纳西族人不得不遵守清朝制定的新政策，放弃了一部分传统习俗。在丽江纳西族首领的支持下，中央派遣官员在当地实施儒家制度，并设立了新的继承制度、父母包办婚姻和子女定亲制度。直到1949年中华人民共和国成立后，人们才再次拥有了婚姻自由的权利。

清朝的改革给纳西族带来了深重影响，尤其是在婚姻制度上。两百年间，为情自杀的现象在年轻人当中屡见不鲜。他们深受本民族神话传说的影响，渴望专制制度设立之前相对自由的恋爱权利，为了维护自己的名誉与自尊无所畏惧。自杀的目的往往是为了逃避包办婚姻、不愿参军入伍或是不想让家人丢脸。1949年新中国成立，包办婚姻依法废除，为情自杀的现象逐渐消失。

参考文献：

GIAFFERRI-黄晓敏（译者），和志武，人类迁徙记，巴黎：友丰出版社，1998：78

郭大烈，和志武，纳西族史，昆明：云南大学出版社，2014：449

OPPITZ, Michael, HSU, Elisabeth (ed.), MU, Chen (pict.), Naxi and Moso ethnography [纳西和摩梭民族志]: Kin, Rites, Pictographs, Zürich: Völkerkundemuseum Zürich, 1998, 396 p.

JACKSON, Anthony, Na-khi Religion: An analytical appraisal of the Na-khi ritual texts [纳西宗教：对纳西宗教文献的分析评估], The Hague, Paris, New York: Mouton, 1979, 361 p.

MATHIEU, Christine, A History and Anthropological Study of the Ancient Kingdoms of the Sino-Tibetan Borderland – Naxi and Mosuo [汉藏边界古国的历史与人类学研究——纳西和摩梭], Lewiston, New York: Edwin Mellen Press, 2003, XXVI - 496 p.

杨福泉，东巴教仪式略论，昆明：云南民族大学学报，Vol.30, n°1, 2013：22-28

杨福泉，多元文化与纳西社会，昆明：云南人民出版社，1998：164

后东巴画派

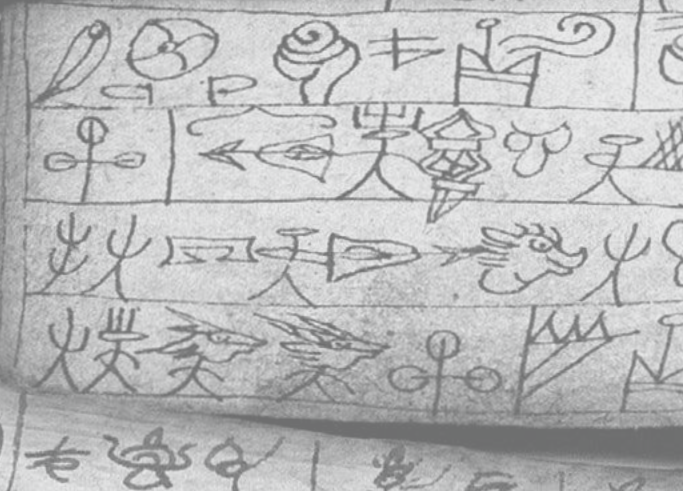
和爱东
丽江師範學院院長

在中国云南丽江居住着一个古老的民族叫纳西族，东巴文化是它历史长河中沉淀下来的人文结晶，东巴画则是东巴文化的核心组成部分。东巴画产生、发展、服务于纳西族原始宗教，它通常以东巴绘画（经卷图画、木牌画、纸牌画和卷轴画）、东巴面塑、东巴木雕、东巴文字、东巴道具形式呈现，是东巴大美术的概念。纳西族东巴画于2006年5月20日列入第一批国家级非物质文化遗产名录。

20世纪70年末代后东巴画开始出现在插画及少数艺术家的造型语言探索中，还不是广为人知的文化现象。80年代有一批热衷东巴艺术的艺术家用材料转换、语言转换、符号重构、语言拓展、改变语境、理念表达等方式从东巴画中蜕变出后东巴画，出现一批作品和艺术家，在造型艺术领域亮相。90年代始后东巴画形成流派，包括：1.表达为目的的创作型后东巴画派；2.唯美为目的的装饰型后东巴画派；3.应用为目的的产品型东巴画派。呈现形式有架上绘画、雕塑、工艺品、多媒体艺术、东巴符号及象形文字应用等。

后东巴画派的艺术家们在20世纪察觉到来自人类初期并神奇的还“活”着的东巴艺术创造启示价值，这样一个文化自觉的群体，快乐、自信、坚韧的打造着后东巴画派的内涵，用原始、朴素的理念表达永恒的人与自然的和谐关系，用先祖的造形方法塑造时代唯美形象，用古老的符号激活当下产品的文化属性。







l'exposition



Le massif du Yulong Xue Shan, littéralement la montagne enneigée du Dragon de Jade

Dongba: des pictogrammes naxi à l'art contemporain

Astrid Narguet
Commissaire de l'exposition

LES NAXI

Les Naxi forment un groupe ethnique vivant dans le Sud-Ouest de la Chine et constituent l'une des 56 minorités officiellement reconnues par la République populaire de Chine.

Les Naxi proviennent à l'origine du Nord-Ouest de la Chine (du groupe ethnique nomade Qiang qui habitait le plateau tibétain dans les temps anciens), migrant progressivement dans les régions montagneuses du sud de la Chine. Les Naxi s'installent dès le deuxième siècle de notre ère près du Lac Lugu dans le Sichuan et se déplacent entre le troisième et le septième siècle vers les régions de Lijiang et de Yongning, de part et d'autre du Jinshajiang (Fleuve du sable doré) pour se consacrer à l'agriculture.

Les Naxi, les Bai et les Tibétains ont développé durant des siècles des échanges commerciaux le long d'un réseau de dangereux sentiers muletiers serpentant les zones de montagnes, connu sous le nom des «Routes du Thé et des Chevaux». Des caravanes de chevaux, mulets, yaks et porteurs humains transportaient sur 2400 à 2600 km, des briques ou des galettes de thé, pour les troquer au Tibet contre des fourrures, vêtements de laine, musc et matières médicinales.

La langue Naxi fait partie de la branche Yi, sous-groupe linguistique tibéto-birman, appartenant au groupe linguistique sino-tibétain : les locuteurs naxi sont divisés en deux zones dialectiques séparées par la rivière Jinshajiang. Dans la zone occidentale, les habitants se nomment naxi et parlent un seul dialecte. Dans la zone orientale, les habitants parlent plusieurs



patois et s'appellent respectivement Na, Nari, Naheng ou Moso. Dans la langue naxi, na signifie "grand" ou "distingué", xi, ri et heng se traduisent par "homme" ou "peuple". Certaines autres tribus telles les Mali-Masha, Ruanke ou Bangxi sont considérées comme faisant partie de cette dernière zone dialectique.

La langue naxi est parlée par environ 280.000 personnes qui vivent principalement dans les provinces chinoises du Sichuan et du Yunnan, en particulier aux pieds de la montagne Yulong dans le district autonome de Lijiang ; elle est aussi présente mais de façon plus dispersée, dans les cantons de Zhongdian, Weixi, Ninglang et Yongsheng du Yunnan et de la région autonome du Tibet.

LES DIFFÉRENTES

APPELLATIONS DES NAXI

Le document le plus ancien mentionnant le peuple naxi, sous l'appellation de Mosha, est un ouvrage intitulé *Huayang guozhi-shu zhi* daté du III^{ème} siècle de notre ère. Il raconte le voyage de Zhang Yi, officiel chinois, à Dingzuo dans la Préfecture de Yuexi (dans l'actuelle province du Sichuan) et indique : «à l'ouest de la Préfecture, après la rivière Lu, un peuple s'appelle Moshayi.» Un autre ouvrage, le *Mushi huangpu* datant des Ming, signale que :

«Les Mosha habitent à Dingzuo.»

Malimasha est la prononciation dialectique de Muli Mosuo qui signifie «les Moso de Muli», Muli étant un canton de la province du Sichuan.

Mo comme *mao* dans l'appellation *maoniuyi* (les barbares yacks), est la traduction phonétique de “bœuf” dans la langue naxi; *Sha*, *xie* et *suo* signifient “l'homme” et *moxie* veut dire littéralement “berger”.

D'autres textes plus récents, nombreux depuis la Dynastie des Yuan, parlent des Moxie, Modi ou Mo-suo, selon les variantes de la transcription chinoise. Ces appellations varient en fonction des patois et sont parfois jugées comme étant péjoratives.

La région où vivent les Naxi est située au niveau du premier méandre du fleuve *Yangzi*, un lieu privilégié et stratégique qui pendant de nombreux siècles a été le carrefour des échanges culturels, commerciaux et religieux entre les anciennes civilisations de la Chine, du Tibet, de l'Inde et de l'Asie du Sud-Est. La culture du peuple naxi est donc le résultat de l'assimilation de diverses influences au cours des siècles, préservée par un fort sentiment d'identité ethnique.

Les Naxi ont été portés à l'attention du monde occidental par deux hommes : le botaniste explorateur, le géographe et linguiste autrichien, naturalisé américain Joseph Rock et le voyageur et écrivain russe Peter Goullart. Joseph Rock s'est aventuré pour la première fois à Lijiang en 1922 et a réalisé la première étude culturelle, linguistique et géographique de la région pour l'Université de Harvard. Il a passé vingt-quatre ans parmi les Naxi dans la province du Yun-

nan des années 1920 à 1940, et a recueilli des milliers de manuscrits *dongba*. Avec l'aide des *dongba*, Joseph Rock a traduit certains des manuscrits qu'il a rassemblés au cours de son séjour prolongé en Chine. Son travail est inestimable et comprend notamment un dictionnaire et deux livres d'histoires.

Le livre de Peter Goullart, *Forgotten Kingdom*, décrit la vie et les croyances des Naxi et des peuples voisins. Les deux chercheurs étaient amis et ont quitté la région ensemble lorsque les troupes communistes sont arrivées dans la région.

Depuis lors, l'intérêt international pour la culture naxi n'a cessé de croître, et plusieurs centres universitaires pour les études naxi ont été établis dans des pays tels que les États-Unis, la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne, l'Italie, la Suisse et le Japon.



Les toits de Lijiang au pied du massif du Yulong Xue Shan



LES PICTOGRAMMES NAXI. L'ÉCRITURE DE LA RELIGION DONGBA

Les Naxi possèdent leur propre écriture, le *dongbawen*, composée de signes idéographiques connus sous le nom de *senjiu lujiu* (en chinois *muji shiji*, «traces d'arbres et de pierres»). L'écriture pictographique de l'ethnie naxi a été inventée pour préserver sa mémoire : mythes, contes et légendes, récits historiques, textes religieux et coutumes sociales. Des signes phonétiques et des emprunts homonymiques à d'autres langues viennent compléter les pictogrammes pour former au total un corpus de quelque mille cinq cents signes distincts.

Selon Yang Shiguang, (1985, p 336) l'écriture naxi serait née vers le VII^{ème} siècle de notre ère et se serait perfectionnée au IX^{ème} siècle permettant la diffusion au cours des dynasties Tang (618-907) et Song (960-1279). Les manuscrits *dongba* étaient exclusivement utilisés par les *dongba* comme aide à la récitation des textes rituels lors de cérémonies religieuses, ce sont des documents inestimables qui nous ont été transmis.

Le document le plus remarquable est le *Dongba jing*, un livre comportant plus de mille textes qui témoignent de l'histoire naxi depuis la genèse. Cet ouvrage canonique de la littérature *dongba* est une véritable encyclopédie qui relate tous les aspects de la société antique : légendes, activités économiques, religion, philosophie, littérature, astrologie, médecine, zoologie, peinture, musique et danse.

Trois ouvrages, qui retracent trois légendes, sont fondamentaux dans le corpus des manuscrits *dongba* : le *Chong ban tu*, légende de la Genèse, le *Dong ai shu ai*, une épopée de guerre et le *Lu ban lu rao*, un drame d'amour. Le *Chong ban tu* est la légende la plus importante pour sa valeur littéraire et socio-historique. En effet, cette légende est présente dans tous les manuscrits *dongba* destinés aux rites religieux tels que le *Ji-feng jing* (sacrifice au vent) et le *Jilong jing* (sacrifice au dragon). L'exercice des rituels pratiqué dans le *Sacrifice au ciel* est aussi décrit dans le *Renlei qianxiji* (*La Migration*). *La Migration*, légende de la genèse, est la première

œuvre littéraire témoignant de la tradition et de la culture du peuple naxi. Elle a été rédigée par les *dongba* à partir des contes oraux mais de manière plus détaillée et plus littéraire. Les contes oraux sont en prose tandis que les légendes écrites sont en vers.

Dans le texte, l'univers était à l'origine un ensemble chaotique. Le soleil, la lune, les étoiles, les montagnes et la vallée n'étaient que des ombres floues et insaisissables. Les créatures humaines seraient nées d'un mélange d'air et de sons, issues d'œufs magiques blancs pondus par la Poule Divine. Ces œufs auraient donné naissance aux dieux du Ying et du Yang et aux neuf frères et sept sœurs qui séparent le ciel et la terre. Les démons et les diables seraient sortis des œufs noirs de la Poule Sorcière. De longs passages sont consacrés à la description des activités productives et à la vénération de la nature (vénération particulière au cèdre et au cyprès) et des esprits.

La narration pourrait être résumée à une quête de mariage du héros Congren Li'en après le déluge. Rencontre de la déesse, épreuves, retour au pays, le texte s'ordonne autour de son mariage et de la fondation de sa famille. La rencontre entre Congren Li'en et Chenhong rappelle la coutume matrimoniale de l'union *azhu* qui existe encore chez les Naxi, notamment dans la région du lac Lugu où ils se sont initialement installés. Cette relation qui tient lieu de mariage à l'essai, contraste avec le mariage arrangé chez les Han qui ne permettaient pas au jeune de se rencontrer librement.

Cependant malgré les mœurs *azhu* très répandues, le texte de *la Migration* sous-entend une préoccupation de légitimité, en mettant l'accent sur le risque d'enfantement monstrueux des alliances désapprouvées.





神在半夜裡有心歡踢死利恩用力踢去把木橋一踢滾在岩穴裡打死了穴裡
歸來先到了家知勞天神繞迂路歸來晚到家利恩把岩羊肉挂在屋內利恩
把岩羊肉餵客好不好麼利恩再三要求天神說'襯紅褒白配我吧'天神說'你
鬼增利恩你真能幹你敢全我往海中拿魚'鬼增利恩又與襯紅褒白在半夜
置於天神的床尾到了半夜知勞天神有心踢死鬼增利恩把脚一踢石頭滾
大魚由捷路回來知勞天神繞迂路歸來利恩先到家把大魚放在水缸
'紅嫁給我'天神說'我還能許利恩你真能幹你把母老虎旁邊取來三滴

Selon Yang Fuquan, spécialiste de la littérature naxi, le récit du mariage entre les deux enfants de la déesse aurait bien été présent dans les premières versions de la légende. Mais tout porte à croire que la suite de l'histoire ait été rapportée différemment dans les deux zones dialectiques. Une version classique prévaudrait à l'Est du fait de son système matriarcal, tandis qu'une seconde version, amputée de la légende originale, aurait été privilégiée par le système patriarcal qui commençait à s'installer à l'Ouest.

La conclusion de l'histoire de la deuxième version met en évidence la monogamie moderne qui remplacera les rites et traditions de l'origine de la genèse du peuple naxi.

La plupart des traductions chinoises datent des années cinquante notamment le *Renlei qianxiji* (*La Migration*), version en prose rédigée par le chercheur naxi He Zhiwu. Cet ouvrage a été traduit en français par l'écrivain Xiaomin Gafferri-Huang en 1998, actuelle Directrice de l'Institut Confucius de Nice. L'écriture naxi est composée d'une combinaison de deux systèmes d'écriture distincts, les pictogrammes *dongba* et le syllabaire *geba* :

1) Les manuscrits *dongba*

1400 pictogrammes forment l'écriture des manuscrits *dongba*, chacun d'eux est une représentation graphique schématique avec une signification unique, souvent associée à une valeur phonétique. L'écriture pictographique est un code employé pour déchiffrer les rituels et les mythologies fondatrices de la culture *dongba*. Sans une connaissance approfondie des légendes et de la mythologie naxi, il est impossible de lire et d'interpréter ces manuscrits.

2) Les caractères *geba*

Le *geba* est un système d'écriture syllabique, exclusivement phonétique, composé d'une centaine de caractères structurellement semblables aux caractères chinois et influencé par les syllabaires des manuscrits *bimo* (*prêtres de l'ethnie Yi*). Les classiques *dongba* rassemblent plusieurs volumes sous la forme de ma-

nuscrits fin et allongés d'une dimension d'environ 28 cm de largeur pour 9 cm de hauteur et ils sont reliés et cousus sur la partie gauche. Les phrases ou les paragraphes sont séparés par des lignes horizontales et verticales. Les manuscrits sont rédigés sur du papier local traditionnel (fabriqué à la main à partir des fleurs du *Daphné d'hiver*) avec un stylet en bambou et de l'encre, ils contiennent parfois des illustrations peintes avec des pigments naturels. Ils sont d'une texture épaisse, durable et facile à préserver. Le 30 août 2003, l'écriture pictographique *dongba* a été classée par l'UNESCO au patrimoine mondial de l'humanité. L'Institut de recherche sur la Culture *Dongba* de Lijiang fondée en 1981 se consacre à la traduction et à l'étude de la littérature naxi en collaboration avec des *dongba* permettant ainsi de préserver l'immense patrimoine en péril d'oubli et de disparition.

Le patrimoine culturel immatériel est officiellement classé et protégé en Chine depuis 2006 avec l'application de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel (UNESCO, 2003). Cette Convention concerne quatre biens culturels naxi : la peinture *dongba*, les techniques de fabrication du papier, la musique traditionnelle de Baisha et le mythe guerrier naxi *La Guerre des Noirs et des Blancs*.



LA CULTURE DONGBA

La religion *dongba* représente l'essence de la culture naxi et désigne l'ensemble des croyances, savoirs, rituels, arts et coutumes qui structurent la société traditionnelle naxi.

Le mythe fondateur du peuple naxi est décrit dans le texte intitulé *La Migration*, qui raconte la légende de la genèse des Naxi. La connaissance de cet ouvrage est essentielle pour déchiffrer les manuscrits *dongba* qui en décrivent le déroulement et l'illustrent. On trouve les éléments de ce mythe dans presque tous les manuscrits du peuple naxi. La culture naxi est empreinte de fortes influences de la religion Bön tibétaine ainsi que du bouddhisme et du taoïsme chinois.

Les *dongba* sont les gardiens du patrimoine textuel rituel et pictural du peuple naxi. Leur savoir est transmis de maître en apprentis, souvent de façon héréditaire. Les *dongba* maîtrisent les danses et les chants des cérémonies rituelles ; les manuscrits des classiques contribuent une importante aide mnémotechnique. A partir de la Révolution culturelle (1966-1976), la culture *dongba* est interdite à cause de la superstition engendrée par sa religion, jugée à l'époque nuisible. Certaines traductions en chinois de l'époque modifiaient les textes originaux, comme celui de *La Migration* en supprimant certains détails concernant le déluge avec l'allusion au mariage entre frère et sœur. Dans son acception moderne, le terme *dongba* se réfère également à :

- la tradition manuscrite : système d'écriture pictographique, artisanat traditionnel de la fabrication du papier, confection des manuscrits
- un type de danse directement dérivé des cérémonies religieuses traditionnelles
- l'art pictural sacré des anciennes fresques murales (les plus importantes se trouvent au temple de Baisha), les peintures, les tablettes votives en bois peintes, les illustrations de manuscrits ainsi que la peinture, la sculpture et la calligraphie contemporaine, également connues sous le nom d'École d'Art Moderne *Dongba*
- la production artisanale

La religion *dongba*

La religion animiste *dongba* dont Dingbashiluo est le fondateur légendaire, repose sur les rituels traditionnels naxi et ne dispose d'aucun temple, puisque les cérémonies se déroulent dans la nature. En effet, selon les croyances *dongba* chaque dieu, chaque animal, chaque plante, chaque phénomène naturel est doté d'une conscience et de sentiments et peut communiquer directement avec les êtres humains. L'éducation des futurs *dongba* inclut l'étude des esprits, de la généalogie, de la médecine et de l'art divinatoire. Les élèves doivent aussi apprendre à réaliser les livres, les écrire et les illustrer de peintures représentant les dieux du panthéon *dongba* et les ancêtres.

Les cérémonies rituelles invoquent toujours les dieux et les esprits protecteurs comme l'esprit du ciel, de la terre, des ancêtres (dans la lignée de l'officiant *dongba*) et des forces naturelles.

Il existe plus de 130 cérémonies rituelles et plus d'un millier de rites secondaires *dongba*. Les rituels naxi sont étroitement liés aux ancêtres et aux relations entre l'homme et la nature, l'homme et la société. L'une des cérémonies les plus importantes est le sacrifice au Ciel : les Naxi s'appellent eux-mêmes «le peuple qui adore le ciel» et la cérémonie au ciel est le rite principal du culte aux ancêtres des Naxi qui voient en ce sacrifice le moyen d'assurer santé et longue vie à leur progéniture. Ils la pratiquent deux fois par an, au printemps et en automne. Deux chênes jaunes et un genévrier, symbolisant respectivement le Père du Ciel, la Mère du Ciel et l'Oncle du Ciel sont placés au centre de l'espace rituel. De grands bâtons d'encens, des offrandes et des sacrifices sont disposés aux pieds des arbres sacrés.

Les *dongba* procèdent de la façon décrite dans *Chong ban tu* pour interpeller et implorer les esprits des ancêtres.

Le sacrifice de l'esprit errant : la cérémonie, appelée *herlaliken* en langue naxi, vise à libérer l'âme des personnes décédées de façon «anormale». Par «décès anormal», on entend le suicide d'amour ou la mort dans





光

環

des circonstances violentes comme la guerre ou les catastrophes qui sont à leurs yeux la manifestation d'une puissance surnaturelle et mystérieuse. Les Naxi croient que le corps meurt alors que l'âme est immortelle. Cependant, suite à la mort violente du corps, l'âme restera prisonnière des esprits et des démons. Ensuite l'âme deviendra un spectre cruel qui hantera le peuple sur la terre. Dans de telles circonstances, le *dongba* est invité à rappeler l'âme, à la libérer et apaiser le spectre. L'âme du couple qui se suicide par amour sera guidée par les *dongba* dans le mystérieux et féerique Royaume du Dragon de Jade, agrémenté de nuages blancs et de ciel bleu, de hautes montagnes et de torrents, de pin verts et de genévrier, de prairies et de fleurs.

Le sacrifice au dieu de la nature su : la cérémonie, appelée *sugv* en langue naxi décrit su et l'homme comme demi-frères, partageant le même père, mais nés de mères différentes. Su est responsable de la gestion de la nature et l'homme de l'agriculture et de l'élevage. Au cours du temps, l'homme a continuellement contribué à détruire l'environnement, saccageant les forêts, polluant l'eau et tuant les animaux sauvages de sorte que su a commencé à réagir en multipliant les catastrophes naturelles telles que les maladies, les inondations et les tremblements de terre. Cette cérémonie a pour objet de demander pardon au dieu de la nature su afin de prévenir les désastres, de prier pour les bénédictions et d'inviter Dingbashiluo, le fondateur de la religion *dongba*, à établir une relation amicale et bienveillante avec Su. Cette cérémonie s'accomplit durant la période du nouvel an chinois.

Le sacrifice à Dingbashiluo : la cérémonie est appelée *shiluowu* en langue naxi et a lieu lors des funérailles de *dongba* importants. Au cours de la cérémonie, l'autel, la peinture de la Route Sacrée et les offrandes sont disposés dans la maison du *dongba* décédé pour représenter la montagne sacrée de Junaruolo.

Les offrandes se composent de figures en terre cuite de yak blanc et de cheval, de bambou, de thé et de boisson. La peinture de la Route Sacrée est accrochée depuis la cour intérieure jusqu'à la porte d'entrée de la maison. Cela signifie que la cérémonie permettra à

l'âme du mort de suivre la Route Sacrée pour s'acheminer vers le Ciel où vivent les ancêtres. La Route Sacrée est appelée *Henripi* en langue naxi. La peinture est divisée en trois parties, illustrant l'Enfer, la Terre et le Ciel.

La religion *dongba* a conservé plus de 20.000 volumes de manuscrits. Ils sont maintenant conservés dans les bibliothèques, les musées et les instituts de recherche dans plus de vingt pays. La cérémonie naxi du Sacrifice au Ciel est inscrite sur la liste établie par la Municipalité de Lijiang pour la préservation du patrimoine.



L'ESPACE SACRÉ DONGBA

La peinture rituelle, tempera sur coton, représente les nombreuses divinités, les démons, les demi-dieux du panthéon *dongba*, décrites dans les manuscrits anciens. Dans la peinture rituelle *dongba*, la religion Bön

tibétaine forme une sorte de toile de fond sur laquelle ont fusionné des éléments philosophiques et religieux du bouddhisme tibétain traditionnel et des éléments de traditions chinoises taoïste et confucéenne. Ces œuvres sont uniquement utilisées lors de la cérémonie de sacrifice aux divinités du panthéon *dongba*.







La Route Sacrée

La peinture de la “Route Sacrée” représente la purification de l’âme sur le chemin du Paradis, elle mesure environ 14 mètres de long pour 0,26 mètres de large. La partie inférieure de l’œuvre représente l’enfer, où le défunt doit commencer son voyage après la mort, composé de nombreuses scènes de tortures et de péchés commis durant la vie terrestre. Des scènes vivantes et symboliques empruntées à la mythologie naxi rythment le cheminement de l’âme depuis l’enfer jusqu’au ciel, composant l’ensemble de l’œuvre picturale.

Tablettes votives en bois peintes

Les tablettes représentent les dieux, les spectres, les animaux et les autres figures qui peuplent les manuscrits *dongba*. La base de chaque tablette est pointue afin d’être plantée au sol sur les lieux des rituels. Les tablettes votives en bois peintes sont directement préparées sur le lieu de la cérémonie funéraire par les *dongba*.

Les rites sont liés à la relation directe des *dongba* avec l’environnement naturel. Les instruments liturgiques sont de petite taille pour faciliter le transport et l’exposition sur les autels domestiques ou extérieurs.

Cartes divinatoires

Les textes et les images peints sur les cartes divinatoires permettent de déterminer les occasions propices ou néfastes. Le *dongba* peut, par exemple, les utiliser au chevet d’une personne malade afin de savoir quel esprit la blesse, comment la soigner, par quel sacrifice, etc.

L’art divinatoire naxi trouve sa source dans la légende du voyage de la chauve-souris blanche. Le mythe décrit un monde céleste où vivait la Déesse Perzreesameiche, experte dans l’étude des méthodes, des outils et des livres sacrés de l’art divinatoire. Son fils Gopersooji et sa fille Kaimei-mijidi Cosseilee-ee Ceihebbubbe, les ancêtres de l’homme, étaient gravement malades, et leurs parents voulaient comprendre la cause de leur maladie et les soigner.

La chauve-souris blanche (messager entre les hommes

et les dieux) persuada la Déesse de lui donner les livres et les instruments de divination contenus dans une boîte en or. Mais quand la chauve-souris revint au sommet de la montagne sacrée Jjiunarolo, malgré la promesse faite à la Déesse, elle ouvrit la boîte en or. Une très forte bourrasque s’éleva soudainement, le vent blanc venant de la gauche et le vent noir de la droite, de sorte que les livres et les instruments de divination furent emportés et répartis dans toutes les directions et dans tous les pays. Cela explique l’origine des pratiques distinctes de l’art de la divination chez les Tibétains, les Yi, les Lisu, les Bai et les Naxi. Les livres restés sur place sont tombés dans le *meeleeddaji* sacré et ont été dévorés par une grenouille dorée géante. Les textes sacrés étaient dorénavant perdus, la chauve-souris dût revenir auprès de la Déesse pour la prier de lui prêter une nouvelle série de livres. La Déesse refusa mais lui suggéra de demander de l’aide aux trois frères, Meessee, Jjeddiu et Jje-ye, redoutables archers qui tuèrent la chauve-souris et la grenouille. La flèche transperça l’estomac de l’animal et propulsa le corps fragmenté de la grenouille de l’ouest vers l’est. Avant sa mort cinq mots sortis de la bouche de la grenouille, ces mots sont devenus les «cinq phases», le fondement de la théorie et de la pratique de la divination naxi. Les cinq phases correspondent aux cinq éléments et aux cinq points cardinaux. : les capillaires sont transformés en bois de l’Est, le sang en feu du sud, les os en fer de l’Ouest, la vésicule biliaire en eau du Nord et la chair en terre du Centre.

Le diagramme de Bage

Au centre de ce diagramme, peint sur un épais support de coton, figure la représentation de la grenouille *haishibaomei*. Les cinq éléments, les cinq points cardinaux et les «cinq phases» sont l’essence de la vie de l’homme.

La danse et la musique *dongba*

La danse *dongba* joue un rôle central dans le déroulement des sacrifices rituels. La plupart de ces danses mettent en scène la mythologie, les contes et légendes traditionnelles naxi ainsi que les situations où les Naxi sont confrontés aux catastrophes naturelles et aux forces du mal. Il y a environ soixante danses

qui sont répertoriées dans les manuscrits *dongba*, notamment la danse des animaux, la danse de l'épée et de l'arc ainsi que la danse des dieux. Les mouvements de la plupart des danses imitent les animaux, comme le tigre, l'éléphant, la grenouille, le singe et l'aigle. La danse est généralement accompagnée de musique *dongba*.





L'ART CONTEMPORAIN

L'art contemporain *dongba* a un rôle fondamental de transmission dans la société moderne naxi et reflète la prise de conscience des artistes concernant leur patrimoine menacé. Les années 1980 et 1990 en Chine ont été marquées par le développement économique du pays et la transition vers la modernité. A la fin des années 1990, Lijiang est devenue une destination touristique privilégiée pour de nombreux chinois venu de l'ensemble du pays. Dans ce contexte de modernisation fulgurante, on assiste à une recrudescence de l'intérêt des chercheurs, des institutions culturelles ainsi qu'à un retour des artistes aux racines de la culture *dongba*.

Les artistes de l'Ecole Moderne Dongba ont choisi d'expérimenter l'intégration de l'iconographie des textes anciens au langage contemporain dans leurs

compositions artistiques. Depuis 1992, des peintres tels que Mujixin, Zhao Youheng, Zhang Yun Ling, Zhang Chun He, Wang Rongchang, ont fondé l'Association d'Etude de la Peinture et de la Calligraphie Moderne Dongba.

Ces peintres sont pour la plupart des érudits naxi et ils ont une connaissance profonde de l'écriture pictographique *dongba*. L'origine de leur culture et le dialogue privilégié qu'ils ont établi avec la nature dans l'espace de leur création leur permet d'explorer et d'expérimenter un nouveau langage artistique. Ce langage est rythmé par de la pulsion de vie surgissant des séquences iconographiques des pictogrammes naxi. Une longue marche visionnaire pour réagir au péril de la rapide disparition de leur culture ancestrale.

Bibliographie

GIAFFERRI-HUANG, Xiaomin (trad), HE Zhiwu, La migration. Légende de la genèse des Naxi, Paris Edition You-FENG, 1998.

TURINI, Cristiana, I libri del pipistrello bianco-ricostruzione linguistica, filologica e culturale di un manoscritto rituale naxi, Edition Orienti Study, ricerche e materiali sugli universi cinesi, Quodlibet, 2016.

MICHAUD, Alexis, Michailovsky, Boyd, Syllabic Inventory of a western Naxi

Dialect and correspondence with Joseph F. Rock's transcriptions, "cahiers de linguistique Asie Orientale", 2006.

TURINI, Cristiana, "i Naxi di Lijiang tra modernità e tradizione", Rivista di studi sulla Cina contemporanea, Dicembre 2011.

GUO DALIE, "Shilun Naxizu de dongba wenxue" et Yang Shiguang, Dongba wenhua lunji, Yunnan renmin chubanshe, Kunming, 1985, p 336





东巴：从纳西象形文字到当代艺术

作者：毛竹
策展人
(Astrid Narguet)

纳西族是一个生活在中华人民共和国西南地区的少数民族，是中国56个民族大家庭中的一员。

纳西族起源于中国西北部地区（是居住在青藏高原上的游牧民族——古羌族的一个分支），随后逐渐迁徙到中国南方的山区。公元二世纪，纳西族人开始在四川省泸沽湖畔定居。公元三世纪至七世纪，他们中的一部分人迁往丽江和永宁地区，另一部分人迁到金沙江，开展农业生产。

几个世纪以来，纳西族、白族和藏族人民不畏陆路艰险，在茶马古道上发展贸易往来。这条蜿蜒曲折的山路东起川滇，西至缅甸西部和西北部。马队、骡子、牦牛、人力车将茶砖和茶饼运送到2400-2600公里以外的西藏，在那里以货易货，换回皮草、羊毛服装、麝香和药材。

纳西语属于汉藏语系藏缅语族彝语支，以金沙江为界，分为西部方言区和东部方言区。西部方言区的居民自称“纳西”，只说一种方言。纳西语的“纳”含有“大”、“宏伟”的意思；“西”、“日”、“恒”意为“人”或“族”。东部方言区的居民自称“纳”、“纳日”、“纳恒”或“摩梭”，说多种方言。包括玛丽玛沙、阮可、邦西在内的其他几支部落都被认为属于东部方言区。

约有28万人会讲纳西语，他们主要聚居在中国的四川、云南两省，特别是丽江玉龙山脚下，其余分布在云南省的中甸县、维西县、宁蒗县、永胜县和西藏自治区内。

纳西族的多种名称

在最早记载纳西族的中国古籍中，纳西人被称为“摩沙”。成书于公元三世纪的《华阳国志·蜀志》中提到，蜀汉将领张嶷曾前往越嵩郡定笮县（今四川省境内），“县在郡西，渡泸水。宾刚微，曰‘摩沙夷’”。明代《木氏宦谱》中也记载：“摩沙人居定笮。”

玛丽玛沙是“木里摩梭”的方言发音，意为“木里的摩梭人”，木里即为四川

省木里县。

“么”与“旄牛夷（外国的牦牛）”的“牦”一样，都是纳西语中“牛”的音译。“沙”、“些”、“梭”都指“人”。“么些”即为“牧牛人”。

自元朝以来，因各地的方言不同，并且这些带有贬义的原始名称在转录至汉语时，也存在各种写法，因此，许多文献中都有“么些”、“摩狄”或“摩梭”的记录。

纳西族的战略聚居区位于长江第一湾。数百年来，这里一直是中国、西藏、印度和东南亚地区几大古文明之间开展文化沟通、经贸往来和宗教交流的十字路口。正因如此，纳西族的文化不但拥有强烈的民族特质，还是几个世纪以来多种文明相互交融的结果。

纳西族在两个人的助推下，进入了西方国家的视野。他们是美国植物学家、探险家、地理学家和语言学家约瑟夫·洛克（Joseph Rock），以及俄国旅行家兼作家顾彼得（Peter Goullart）。1922年，约瑟夫·洛克受哈佛大学的派遣，第一次进入丽江，对当地进行文化、语言和地理方面的研究。1920-1940年间，他在云南省与纳西族人共同度过了二十四年年头，收集了数千册东巴文古籍，并且在东巴祭司的协助下，翻译了若干册。他还留下了极为宝贵的著作，主要包括一本辞典和两本历史书。

顾彼得所著的《被遗忘的王国》描述了纳西族及附近其他民族的生活状态和宗教信仰。他们二人既是同行，也是密友，在共产党部队抵达时，一同离开了这个地方。

从那以后，人们对纳西族文化的兴趣日渐高涨，美国、英国、法国、德国、意大利、瑞士、日本等国纷纷在大学里建立起纳西族研究中心。

纳西象形文字：东巴教的文字

纳西族拥有自己的文字：东巴文，一种图画象形文字，被称为“斯究鲁究”，意思是“木记石记（木石上的痕记）”。

发明纳西象形文字的初衷是为了记录历史、宗教文本、神话传说和社会风俗。时至今日，这种保存着先民记忆、传承着民族知识的工具仍被使用着。在补充了表音符号，并借用了其他语言的同音异义字之后，这种象形文字的总数达到了1500个左右。

杨世光认为（1985：336），纳西文字诞生于七世纪，成熟于九世纪，传播于唐（618-907）宋（960-1279）时期。东巴文典籍属东巴祭司专用，帮助其在举行宗教仪式时念诵经文，因此是世代传承下来的珍贵文献。

最著名古籍的当属《东巴经》，内容上千篇，记录了纳西族自创世纪以来的民族历史。这一东巴文学经典著作是一部涵盖了古代社会方方面面（神话、经济活动、宗教、哲学、文学、星象、医学、动物、绘画、音乐、舞蹈）的真正的百科全书。

《东巴经》中有三篇最重要的文章，分别记载了三大传说：记录创世纪的《崇搬图》、战争史诗《东埃木埃》和爱情悲剧《鲁般鲁饶》。

《崇搬图》因其文学价值和社会历史价值，在东巴传说中首屈一指。实际上，所有用于宗教仪式的东巴古籍都记录了这个传说，比如《祭风经》和《祭龙经》。此外，我们还可以在《人类迁徙记》里找到祭天仪式的完整描述。

《人类迁徙记》，创世纪的传说，是第一部记载纳西族文化传统的文学作品。东巴祭司们将一个个口头传诵的故事集中在一起，以更加详细并更富有文学色彩的方式编辑成书。口述的故事为散文形式，书写的传说为韵文形式。

传说宇宙初为混沌，日月星辰、高山峡谷只有暗影虚形。白气与妙音交融，造出人类。神鸡产下白蛋，白蛋化为阴阳之神，又生出九兄弟和七姐妹，开天辟地。而另一只魔鸡所下的黑蛋却化为邪魔妖怪。此外，书中对生产活动、对自然（尤其是松柏）的崇拜和对精神的崇拜也进行了详实的描述。

故事围绕着从忍利恩在洪水过后追求爱情的经历展开。他与仙女相遇，历经重重考验，最终返回故土，与仙女喜结连理，建立家庭。从忍利恩和衬红的故事让我们联想到如今仍存在于纳西族之中的“阿注婚”，尤其是在泸沽湖地区，那里曾是纳西人最初的聚居地。这种“走婚”习俗与汉人曾经的“包办婚姻”形成了鲜明的对比，包办婚姻不允许青年男女在婚前私会。

尽管“阿注婚”广为流传，《人类迁徙记》中还是隐隐透露着对这种婚姻合法性的担忧，这种不被认可的男女结合可能会给子女带来极大的危害。

纳西文学专家杨福泉认为，在最初的几个版本里，应该出现了对仙女子女通婚的描写。但是两个方言区流传的故事结局却是不同的。东部地区是发达的母系社会，流传的是传统版本。西部地区开始进入父系社会，需要对神话传说进行删减，故事的结局必须要突出现代一夫一妻制，取代纳西族创世纪之初的传统习俗。

大部分的中文译本都完成于上世纪五十年代，尤其是学者和志武翻译的散文体《人类迁徙记》。现任尼斯孔子学院法方院长黄晓敏女士在1998年将其翻译成法文。

纳西族拥有两种文字体系：东巴象形文字和哥巴音节文字。

1/ 东巴文

东巴文由1400个象形字组成，每个字都拥有独特的图形，代表特定的含义，通常附带一个表音成分。东巴文并非严格意义上的文字，它是用来记录东巴文化习俗和古老传说的代码。如果对纳西族神话传说缺乏深厚的了解，就无法看懂或读懂这些文字的含义。

2/哥巴文

哥巴文是一种音节文字，专门用于标注发音，由上百个结构近似汉字的文字构成，并受到了彝族毕摩经书文字的影响。

东巴经典著作集结成册，古籍呈细长形，长约28厘米，宽约9厘米，在左侧装订缝合。用横线和竖线分隔句子或段落。纸为当地的传统纸张，以冬季瑞香毒狼为原料，手工制成。使用竹制墨水笔书写，有时还会使用天然颜料画图。质地厚实、经久耐用、易于保存。

2003年8月30日，东巴象形文字被联合国教科文组织纳入“世界记忆遗产名录”。成立于1981年的丽江市东巴文化研究院致力于纳西文学的翻译和研究，通过与东巴祭司们携手合作，有效地保护了这笔濒临消失和被人遗忘的巨大遗产。

2006年，中国加入联合国教科文组织《保护非物质文化遗产公约》（2003），非遗在中国得到正式分类和保护。四项纳西文化遗产被列入名录之中：东巴画、造纸术、白沙细乐和英雄史诗《黑白战争》。

东巴文化

东巴文化是纳西文化的核心，包括纳西族传统社会中的信仰、知识、礼仪、文化、习俗等全部内容。

纳西族的创世神话记录在《人类迁徙记》中，讲述了纳西族的创世纪神话传说，它对于破译东巴古籍起着重要的作用。这些古籍不仅描写了故事内容，还描绘了图画，我们几乎可以在所有古籍中找到这个神话传说的蛛丝马迹。纳西文化带有强烈的藏族苯教、佛教和中国道教的印记。

东巴祭司是纳西族重要的宗教神职人员，世袭传承。他们是纳西族文字、绘画、宗教仪式的守护者，父传子，师传徒。他们善歌舞，在主持宗教仪式时，依照经文的提示，起舞唱歌。

文化大革命时期（1966-1976），东巴文化遭到禁止，因为东巴教含有封建迷信色彩，被视为毒瘤。当时的一部分汉语译本修改了原文内容，比如《人类迁徙记》里就删去了洪水泛滥和兄妹通婚的细节。如今，“东巴”一词还指代以下内容：

- 古籍：包括象形文字体系、传统造纸工艺和经书制造工艺
- 直接源自传统宗教仪式的舞蹈
- 古代神圣的壁画艺术（最重要的壁画集中在白沙寺庙中）、绘画、木牌画和经文画
- 当代绘画、雕塑和书法，形成了现代东巴画派
- 手工艺品

东巴教

在神话传说中，东巴教的创建者是丁巴什罗。东巴教崇信万物有灵，以纳西族传统习俗为基础，不兴寺庙，在天地之间举行宗教仪式。在东巴信仰中，每位天神、每种动物、每棵植物、甚至每种自然现象都拥有意识和情感，可以与人类直接交流。每位东巴祭司都是博闻强识，上通神明、知神谱；下晓医术、善占卜。他们还拥有高超的艺术造诣，能使用东巴文写文著书，还会画出东巴众神和先祖的形象。

通过举行祭祀仪式，祈求神灵的庇佑，包括天神、地神、先祖（东巴大祭司的先祖）和各种自然力量。一百三十多种祭祀仪式和上千种习俗构成了纳西族的宗教体系，它们与古代纳西族人息息相关，体现了人与自然、人与社会的各种关系。

祭天是最隆重的祭祀活动之一。纳西族人自称为“纳西祭天人”，祭天是缅怀祖先的主要形式，祈求子孙后代健康长寿。每年的春秋两季各举行一次祭天仪式。祭天场中央竖立着两棵黄栗树和一棵柏树，分别代表天父、天母和天舅。在圣树下插大香，置供品，献牺牲。东巴祭司诵念东巴经《崇搬图》，缅怀先祖。祭风：纳西语为“海拉里肯”，其目的在于超度非正常死亡者的灵魂，他们或是殉情自杀，或是死于战争和自然灾害。在纳西族人看来，这些现象充满了神秘的超自然力量。他们相信，躯体会死，但灵魂永生。非正常死亡的灵魂将成为魔鬼的囚徒，变成厉鬼，危害人间。此时需要请东巴祭司做法事，招魂超度，安抚亡灵。殉情而死的亡灵会在东巴祭司的指引下，抵达神秘的玉龙仙国，那里有白云蓝天、高山流水、青松翠柏、茂草繁花。

祭署：纳西语为“署古”。署和人是同父异母的兄弟，署负责管理大自然，人负责农耕畜牧。后来，人不断破坏环境、砍伐森林、污染水源、捕杀野兽，导致署开始对人进行报复。他让人患上病痛、遭受洪水地震等灾难。为获得自然之神——署的原谅，祈求免灾赐福，人便请来东巴教创始人丁巴什罗，从中调解，从而与署建立和谐共存的关系。祭署仪式在每年中国农历新年期间举行。

祭丁巴什罗：纳西语是“什罗务”，是东巴大祭司去世后举行一种仪式。期间，要在过世的东巴祭司家中设神坛、挂神路图、置供桌，以代表居那若罗神山。祭品包括白牦牛和白马面塑、竹编、茶酒。神路图挂在内屋，一直铺到大门口，意味着祭祀仪式可以让亡灵沿着神路，直接抵达祖先居住的天国。神路图在纳西语里称为“亨日皮”，描绘了地狱、人间和天国三个世界。

东巴教保存了两万多卷古籍，现收藏在二十多个国家的图书馆、博物馆和研究院之中。祭天仪式被纳入丽江市遗产保护名录。

东巴圣物

东巴宗教画，绘制在布制画布之上，内有东巴古籍中记载的众多神灵、鬼怪、半神半人的形象，构成了东巴众神。整体构图受到藏族苯教的影响，同时还融合了藏传佛教的哲学和宗教元素，以及中国道家 and 儒家的传统元素。此类绘画作品仅用于祭天仪式。

神路图

神路图长约14米，宽0.26米，象征着灵魂在通向天国的道路上得到净化。最下面的部分代表地狱，由许多酷刑和人间罪恶的场景构成，象征着灵魂净化的起点。众多取材于纳西族神话传说的图画淋漓尽致地呈现出从地狱通往天国的道路。

木牌画

木牌画上绘有东巴古籍中所记载的神灵、鬼怪、动物或其他人物形象。底部尖而细，方便插入祭祀场所的土地之中。通常都是由东巴祭司直接在葬礼仪式上当场绘制出来。使用木牌画的仪式关系到东巴祭司与自然界的联系，祭祀工具必须小巧轻便，易于携带，适合在室内外的祭祀仪式上使用。

占卜牌

图文并茂的占卜牌可指明吉凶祸福。例如，东巴祭司可在病人床边卜卦，了解疾病来自哪种邪灵，如何治疗，供奉何种祭品，等等。

纳西族的占卜技艺源自白蝙蝠取经故事。传说，生活在天国的盘孜莎美是掌握占卜经书、工具和方法的女神。她的儿子戈排和女儿康美是人类的祖先。两人生了重病，需要了解病因，才能得到有效医治。

人类和天神之间的信使白蝙蝠劝说女神，将收藏在金盒里的占卜经书赐给它。但当它返回居那若罗神山山顶时，却违背了对女神的承诺，私自打开了金盒。突然，狂风骤起，白风从左面刮来，黑风从右面刮来。经书被狂风吹散，遗落到大地的各处。正因如此，藏族、彝族、傈僳族、白族和纳西族的占卜方式才会各不相同。

没被狂风刮走的经书掉落到美利达吉海里，被一只黄金巨蛙吞入腹中。遗失了经书的白蝙蝠只能回去请求女神再赐新的经书。女神虽然拒绝，但却建议它求助于久都、久龙、久补三兄弟。他们三人都是高超的弓箭手，最终射杀了白蝙蝠和巨蛙。弓箭从西面射入巨蛙的身体，从东面穿出。就在它奄奄一息之时，口中吐出五个字，随后变成五行，也就是纳西族占卜原理和占卜实践的基本概念。

巨蛙身体的五个部分变成了五行的五元素：血管变成了东方的木；血液变成了南方的火；骨头变成了西方的金；胆变成了北方的水；肉变成了中央的土。

巴格图

巴格图绘制在厚厚的棉质画布上，正中央是一只青蛙“含失罢美”。五元素、五方位和五行是生命的秘钥。

东巴舞乐

东巴舞蹈在祭祀仪式中极为重要。大部分舞蹈呈现出的场景都与纳西族神话传说和人们抗击自然灾害或邪恶势力相关。东巴文献中记载了大约六十种舞蹈，以动物舞、刀弓舞、众神舞为主。大部分舞蹈的动作都是在模仿动物，比如老虎、大象、青蛙、猴子和鹰。起舞时通常伴有东巴音乐。

当代艺术

当代东巴艺术在纳西族现代社会里扮演着传承古今的重要作用，它体现了当代艺术家对于保护这一濒危文化遗产的高度重视。中国的经济在上世纪八九十年代之间取得了飞速发展，走上了现代化的道路。九十年代末，丽江成为了全中国最受追捧的旅游胜地。在此背景下，众多学者、文化机构和艺术家纷纷对东巴文化的根源产生了浓厚的兴趣。

现代东巴画艺术家在创作过程中，尝试着将东巴古文字融入到画作之中。从1992年开始，木基新、赵有恒、张云岭、张春和、王荣昌等画家建立了现代东巴书画研究协会。

这些画家大多是纳西学者，他们对东巴象形文字有着很深的了解。在创作过程中，他们的文化渊源，以及与大自然建立的独特对话方式，让他们能够去探索并体验全新的艺术语言。纳西象形文字的图形排列仿佛就是这种语言的生命脉搏。

这是一条富有远见的长征之路，让先祖留下来的文化之泉永不枯竭。

参考书目

黄小敏 (Xiaomin Giafferi-Huang) (译者)，和志武，人类迁徙记，巴黎：友丰出版社，1998

Cristiana TURINI (柯蓝)，I libri del pipistrello bianco-ricostruzione linguistica, filologica e culturale di un manoscritto rituale naxi [白蝙蝠的经书：纳西古籍的语言、语史和文化重构]，Edition Orienti Study [东方研究版]，Ricerche e materiali sugli universi cinesi [关于中华世界的研究和材料]，Quodlibet，2016

Alexis MICHAUD (米可)，Boyd MICHAÏLOVSKY (麦沛德)，Inventory of a western Naxi Dialect and correspondence with Joseph F. Rock's transcriptions [纳西语西部方言目录及与约瑟夫·洛克所著辞典的对应]，Cahiers de linguistique Asie Orientale [东亚语言手册]，2006

Cristiana TURINI (柯蓝)，i Naxi di Lijiang tra modernità e tradizione [现代与传统之间的丽江纳西族]，Rivista di studi sulla Cina contemporanea [当代中国研究杂志]，2011年12月

郭大烈，杨世光，试论纳西族的东巴文学，昆明：云南人民出版社，1985







les oeuvres



Karanniujiu

Divinité guerrière à quatre têtes et huit yeux, invoquée pour chasser les démons provoquant la mort par suicide. En langue naxi ka signifie tête, ran quatre, niu yeux et jiu huit.

Encre et couleurs sur coton
63cm x 119cm

卡冉纽究

长着四头八眼的战神，可以驱散自杀者亡灵变成的恶魔。在纳西语中，“卡”指“头”；“冉”指“四”；“纽”指“眼”；“究”指“八”。
布面彩绘
63 x 119厘米



Hengyigekong

Divinité guerrière à neuf têtes et dix-huit bras exhortant les mauvais esprits à se retirer.

Encre et couleurs sur coton

60cm x 132cm

Lieu d'origine : Lijiang

Lieu de conservation : China National Arts Fund, Lijiang

恒依格控

长着九头十八臂，可以驱散恶灵的战神。

布面彩绘

60 x 132厘米

创作于：丽江

现存于：丽江国家艺术基金会



Dingbashi Luo

Dingbashi Luo est le fondateur légendaire de la religion dongba, il correspond à la figure de Ton-pa-Gshen-Rab dans la religion Bön tibétaine. Il est toujours représenté de couleur verte, sa posture est similaire à celle du Bouddha sur un trône de lotus. Il a le pouvoir de chasser l'esprit du mal et est vénéré par le peuple naxi. La peinture de Dingbashi Luo est utilisée pour la plupart des cérémonies naxi. Cette peinture est toujours placée au centre de l'espace rituel, entourée d'autres images de divinités dongba.

Encre et couleurs sur coton

61,8cm x 127cm

Lieu d'origine : Lijiang

Lieu de conservation : China National Arts Fund, Lijiang

丁巴什罗

在神话传说中，丁巴什罗是东巴教的创教始祖，相当于藏族苯教的敦巴辛绕。他常常被绘制成绿色，姿势与菩萨相似，身下是莲花宝座。他拥有驱邪除恶、保佑纳西族的力量。他的画像出现在纳西族各类仪式上，并被放置在其他东巴神像图的中心。

布面彩绘

61.8 x 127厘米

创作于：丽江

现存于：丽江国家艺术基金会

Duoqiongoubu

Divinité protectrice des cinq points cardinaux. L'oiseau mythique Hua Peng représente le dieu de la guerre dans la religion Bön tibétaine, et Vishnu chevauche l'oiseau Garuda dans la tradition indienne. Il est ici perché sur l'arbre mythologique haiyibada.

Encre et couleurs sur coton
55,8cm x 134cm

Lieu d'origine : Lijiang

Lieu de conservation : China National Arts Fund, Lijiang

多琼构布

五方位的保护神。神鸟“鹏”是西藏苯教中的战神。在印度神话中，大鹏金翅鸟迦楼罗是毗湿奴的坐骑。画中，它栖息在“含依巴达”神树上。

棉布彩墨画

55.8 x 134厘米

创作于：丽江

现存于：丽江国家艺术基金会





Duoqiongoubu

Divinité protectrice des cinq points cardinaux. L'oiseau mythique Hua Peng représente le dieu de la guerre dans la religion Bön tibétaine, et Vishnu chevauche l'oiseau Garuda dans la tradition indienne. Il est ici perché sur l'arbre mythologique haiyibada.

Encre et couleurs sur coton
62,7cm x 132cm

Lieu d'origine : Lijiang

Lieu de conservation : China
National Arts Fund, Lijiang

多琼构布

五方位的保护神。神鸟“鹏”是西藏苯教中的战神。在印度神话中，大鹏金翅鸟迦楼罗是毗湿奴的坐骑。画中，它栖息在“含依巴达”神树上。

布面彩绘

62.7 x 132厘米

创作于：丽江

现存于：丽江国家艺术基金会



Saiweide

Esprit protecteur des divinités dongba, souvent décrit dans les manuscrits. Il est invoqué au cours des cérémonies destinées à libérer les âmes humaines et à prévenir les catastrophes naturelles. Dans la rangée du haut se trouvent les divinités représentant les cinq éléments ; les neuf guerriers de la mythologie naxi occupent la rangée centrale, et leurs sept sœurs sont représentées dans la partie inférieure du tableau.

*Encre et couleurs sur coton
61,8cm x 114cm
Lieu d'origine : Lijiang
Lieu de conservation :
China National Arts Fund, Lijiang*

萨依威德

东巴众神的保护神，在东巴古籍中常有记载。他通常出现在解脱人类灵魂和祈求风调雨顺的祭祀仪式上。上方的五位神灵代表五元素，中间是纳西族神话传说中的九位战士，下方是他们的七个姐妹。
布面彩绘
61.8 x 114厘米
创作于：丽江
现存于：丽江国家艺术基金会



Couronne dongba

La sainte couronne est composée de cinq pétales ornés de représentations des divinités dongba. En son centre trône Dingshiluo, le fondateur de la religion dongba, entouré de divinités guerrières. Pour les dongba, la couronne a le pouvoir d'éliminer les démons des cinq points cardinaux.

Encre et couleurs sur papier
Date : 1970

东巴五福冠
由绘有东巴神像的五只莲瓣形彩片组成。中间是东巴教的创教始祖丁巴什罗，两边是战神。东巴祭司认为五福冠拥有驱除五方邪魔的威力。
纸本彩绘
年代：1970

Conque dongba

La conque est l'un des instruments les plus importants utilisés lors des rituels dongba. Selon la mythologie naxi, l'humanité a pris naissance dans les profondeurs marines. Afin de rétablir préalablement l'équilibre des lois du monde, les prêtres soufflent dans leur conque lors de l'ouverture des cérémonies.
Date : 1960

东巴海螺
海螺是最重要的东巴祭祀用具之一。在纳西族神话传说中，人类起源于深海之中。为了恢复天地万法之平衡，祭司们要在祭祀仪式开始之时吹响海螺。
年代：1960





Karanniujiu

Divinité guerrière à quatre têtes et huit yeux invoquée pour chasser les démons provoquant la mort par suicide. En langue naxi ka signifie tête, ran quatre, niu les yeux et jiu huit.

Encre et couleurs sur coton
60cm x 129cm
Lieu d'origine : Lijiang
Lieu de conservation : China
National Arts Fund, Lijiang

卡冉纽究

长着四头八眼的战神，可以驱散自杀者亡灵变成的恶魔。在纳西语中，“卡”指“头”；“冉”指“四”；“纽”指“眼”；“究”指“八”。

布面彩绘
60 x 129厘米
创作于：丽江
现存于：丽江国家艺术基金会

Saiweide

Esprit protecteur des divinités dongba, souvent décrit dans les manuscrits. Il est invoqué au cours des cérémonies destinées à libérer les âmes humaines et à prévenir les catastrophes naturelles. Dans la rangée du haut se trouvent les cinq divinités représentant les cinq éléments ; les neuf guerriers de la mythologie naxi occupent la rangée centrale, et leurs sept sœurs sont représentées dans la partie inférieure du tableau.

Encre et couleurs sur coton
60cm x 130cm
Lieu d'origine : Lijiang
Lieu de conservation : China
National Arts Fund, Lijiang

萨依威德

东巴众神的保护神，在东巴古籍中常有记载。他通常出现在解脱人类灵魂和祈求风调雨顺的祭祀仪式上。上方的五位神灵代表五元素，中间是纳西族神话传说中的九位战士，下方是他们的七个姐妹。

布面彩绘
60 x 130厘米
创作于：丽江
现存于：丽江国家艺术基金会



Zuonaluochi

Divinité protectrice des activités agricoles et de l'élevage. Le sacrifice au dieu de la nature Su ou à Zuonaluochi en langue naxi est un des plus importants rituels dongba.

Zuonaluochi est représenté au centre du tableau, entouré des quatre divinités des points cardinaux ainsi que de nombreuses divinités animales évoquant leur fonction apotropaïque.

Encre et couleurs sur coton
63,5cm x 132cm

Lieu d'origine : Lijiang

Lieu de conservation : China National Arts Fund, Lijiang

佐纳罗赤

农业和畜牧业的保护神。为署（自然之神）或佐纳罗赤供奉祭品是最重要的东巴仪式之一。正中央是佐纳罗赤，四周是四方之神和许多拥有驱邪能力的动物神。

布面彩绘

63.5 x 132厘米

创作于：丽江

现存于：丽江国家艺术基金会



Hengyigekong

Divinité guerrière à neuf têtes et dix-huit bras exhortant les mauvais esprits à se retirer.

Encre et couleurs sur coton
60cm x 132cm

Lieu d'origine : Lijiang

Lieu de conservation : China National Arts Fund, Lijiang

恒依格控

长着九头十八臂，可以驱散恶灵的战斗神。

布面彩绘

60 x 132厘米

创作于：丽江

现存于：丽江国家艺术基金会

Niuniyouma

Divinité guerrière exhortant
les mauvais esprits à se retirer
et prévenant les catastrophes
naturelles

Encre et couleurs sur coton
61cm x 120cm
Lieu d'origine : Lijiang
Lieu de conservation : China
National Arts Fund, Lijiang

牛纽优麻

可以驱散恶灵、帮助人们免于自然
灾害的战神。
布面彩绘
61 x 120厘米
创作于：丽江
现存于：丽江国家艺术基金会



Niuniyouma

Divinité guerrière exhortant
les mauvais esprits à se retirer
et prévenant les catastrophes
naturelles.
Encre et couleurs sur coton
63cm x 121cm

Lieu d'origine : Lijiang
Lieu de conservation : China
National Arts Fund, Lijiang

牛纽优麻

可以驱散恶灵、帮助人们免于自然
灾害的战神。
布面彩绘
63 x 121厘米
创作于：丽江
现存于：丽江国家艺术基金会



Saiweide

Esprit protecteur des divinités dongba, souvent décrit dans les manuscrits. Il est invoqué lors des cérémonies destinées à libérer les âmes humaines et à prévenir les catastrophes naturelles.
Encre et couleurs sur coton
61cm x 121cm

Lieu d'origine : Lijiang

萨依威德

东巴众神的保护神，在东巴古籍中常有记载。他通常出现在解脱人类灵魂和祈求风调雨顺的祭祀仪式上。上方的五位神灵代表五元素，中间是纳西族神话传说中的九位战士，下方是他们的七个姐妹。

布面彩绘
61 x 121厘米
创作于：丽江

Duoqiongoubu

Divinité protectrice des cinq points cardinaux. L'oiseau mythique Hua Peng représente le dieu de la guerre dans la religion Bön tibétaine, et Vishnu chevauche l'oiseau Garuda dans la tradition indienne. Il est ici perché sur l'arbre mythologique haiyibada.
Encre et couleurs sur coton
55,8cm x 134cm

Lieu d'origine : Lijiang
Lieu de conservation : China
National Arts Fund, Lijiang

多琼构布

五方位的保护神。神鸟“鹏”是西藏苯教中的战神。在印度神话中，大鹏金翅鸟迦楼罗是毗湿奴的坐骑。画中，它栖息在“含依巴达”神树上。
布面彩绘
55.8 x 134厘米
创作于：丽江
现存于：丽江国家艺术基金会





Hengyigekong

Divinité guerrière à neuf têtes et dix-huit bras exhortant les mauvais esprits à se retirer.
Encre et couleurs sur coton
60cm x 132cm

Lieu d'origine : Lijiang
Lieu de conservation : China
National Arts Fund, Lijiang

恒依格控

长着九头十八臂，可以驱散恶灵
的战神。

布面彩绘

60 x 132厘米

创作于：丽江

现存于：丽江国家艺术基金会

Saiweide

Esprit protecteur des divinités dongba, souvent décrit dans les manuscrits. Il est invoqué lors des cérémonies destinées à libérer les âmes humaines et à prévenir les catastrophes naturelles.

Encre et couleurs sur coton
61cm x 121cm

Lieu d'origine : Lijiang

萨依威德

东巴众神的保护神，在东巴古籍中常有记载。他通常出现在解脱人类灵魂和祈求风调雨顺的祭祀仪式上。

布面彩绘

61 x 121厘米

创作于：丽江





In Route Sacrée

La peinture de la "Route Sacrée" représente la purification de l'âme sur le chemin du Paradis. La partie inférieure de l'œuvre montre l'enfer des démons, où le défunt doit commencer son voyage après la mort, elle est composée de nombreuses scènes de tortures et de péchés commis durant la vie terrestre. Des scènes vivantes et symboliques issues de la mythologie naxi illustrent le parcours de l'âme depuis l'enfer jusqu'au ciel.

Encre et couleurs sur tissu de lin
30cm x 13,33m

Lieu d'origine : Lijiang

Lieu de conservation : China National Arts Fund, Lijiang

神路图

神路图象征着灵魂在通向天国的道路上得到净化。最下面的部分代表地狱，由许多酷刑和人间罪恶的场景构成，逝者必须从那里开始走向天国。众多取材于纳西族神话传说的图画淋漓尽致地呈现出从地狱通往天国的道路。

亚麻织物彩墨画

30 x 13.33厘米

创作于：丽江

现存于：丽江国家艺术基金会



Zuonaluochi

Divinité protectrice des activités agricoles et de l'élevage. Le sacrifice au dieu de la nature Su ou à Zuonaluochi en langue naxi est un des plus importants rituels dongba. Zuonaluochi est représenté au centre du tableau, entouré des quatre divinités des points cardinaux ainsi que de nombreuses divinités animales évoquant leur fonction apotropaïque.

Encre et couleurs sur coton
63,5cm x 132cm
Lieu d'origine : Lijiang
Lieu de conservation : China National Arts Fund, Lijiang

佐纳罗赤

农业和畜牧业的保护神。为署（自然之神）或佐纳罗赤供奉祭品是最重要的东巴仪式之一。正中央是佐纳罗赤，四周是四方之神和许多拥有驱邪能力的动物神。

布面彩绘
63.5 x 132厘米
创作于：丽江
现存于：丽江国家艺术基金会

Duoqiongqoubu

Divinité protectrice des cinq points cardinaux. L'oiseau mythique Hua Peng représente le dieu de la guerre dans la religion Bön tibétaine, et Vishnu chevauche l'oiseau Garuda dans la tradition indienne. Il est ici perché sur l'arbre mythologique haiyibada.

Encre et couleurs sur coton
55,8cm x 134cm
Lieu d'origine : Lijiang
Lieu de conservation : China National Arts Fund, Lijiang

多琼构布

五方位的保护神。神鸟“鹏”是西藏苯教中的战神。在印度神话中，大鹏金翅鸟迦楼罗是毗湿奴的坐骑。画中，它栖息在“含依巴达”神树上。

布面彩绘
55.8 x 134厘米
创作于：丽江
现存于：丽江国家艺术基金会



Zuotuyouma

Divinité guerrière et gardienne des lois qui règlent le monde, souvent invoquée lors des cérémonies rituelles exhortant les esprits mauvais et impurs à se retirer. Dans la partie supérieure du tableau, le pictogramme représente la montagne ; les inscriptions en caractères **geba** signifient «les dieux dans les montagnes».

Encre et couleurs sur coton
66,3 x 103cm
Lieu d'origine : Lijiang
Lieu de conservation : China
National Arts Fund, Lijiang

左突优麻

战神和护法神，他通常出现在驱除恶魔和不洁邪灵的祭祀仪式上。上方的象形文字代表山，哥巴文字的意思是“山中之神”。

布面彩绘

66.3 x 103厘米

创作于：丽江

现存于：丽江国家艺术基金会



Zuotuyouma

Divinité guerrière et gardienne des lois qui règlent le monde, souvent invoquée lors des cérémonies rituelles exhortant les mauvais esprits et impurs à se retirer.

Encre et couleurs sur coton
64,5cm x 115cm
Lieu d'origine : Lijiang
Lieu de conservation : China
National Arts Fund, Lijiang

左突优麻

战神和护法神，他通常出现在驱除恶魔和不洁邪灵的祭祀仪式上。

布面彩绘

64.5 x 115厘米

创作于：丽江

现存于：丽江国家艺术基金会



Zuonaluochi

佐纳罗赤

Divinité protectrice des activités agricoles et de l'élevage. Le sacrifice au dieu de la nature Su ou à Zuonaluochi en langue naxi est un des plus important rituel dongba.

农业和畜牧业的保护神。为署（自然之神）或佐纳罗赤供奉祭品是最重要的东巴仪式之一。
布面彩绘
62.8 x 131厘米
创作于：丽江
现存于：丽江国家艺术基金会

*Encre et couleurs sur coton
62,8cm x 131cm
Lieu d'origine : Lijiang
Lieu de conservation : China
National Arts Fund, Lijiang*

Duoqiongqoubu

多琼构布

Divinité protectrice des cinq points cardinaux. L'oiseau mythique Hua Peng représente le dieu de la guerre dans la religion Bön tibétaine, et Vishnu chevauche l'oiseau Garuda dans la tradition indienne. Il est ici perché sur l'arbre mythologique haiyibada.

五方位的保护神。神鸟“鹏”是西藏苯教中的战神。在印度神话中，大鹏金翅鸟迦楼罗是毗湿奴的坐骑。画中，它栖息在“含依巴达”神树上。
布面彩绘
62.7 x 132厘米
创作于：丽江
现存于：丽江国家艺术基金会

*Encre et couleurs sur coton
62,7cm x 132cm
Lieu d'origine : Lijiang
Lieu de conservation : China
National Arts Fund, Lijiang*



Le panthéon Dongba

Les divinités de la rangée du haut sont Hengdiwopan, Dingbashiluo, Saiweide et Hengyigekong, Youma et Herjiu dans la rangée inférieure.

Encre et couleurs sur coton
62cm x 118cm
Lieu d'origine : Lijiang
Lieu de conservation : China
National Arts Fund, Lijiang

东巴众神

上方是恒迪窝盘、丁巴什罗和萨依威德，下方是恒依格控、优麻和Herjiu。
布面彩绘
62 x 118厘米
创作于：丽江
现存于：丽江国家艺术基金会



Hengdiwopan

Divinité exhortant l'esprit Chudiwona à se retirer afin d'aider les hommes à retrouver la paix et la sérénité. Il est entouré de divinités guerrières dongba. En langue naxi, hengdi signifie «le glorieux héros» et wopan désigne la luminosité spirituelle. Dans la rangée du haut, la divinité Saiweide est représentée à gauche, Duoqiongqoubu au centre et Dingbashiluo à droite.

Encre et couleurs sur coton
59,5cm x 123cm
Lieu d'origine : Lijiang
Lieu de conservation : China
National Arts Fund, Lijiang

恒迪窝盘

可以驱散楚迪窝纳的大神，帮助人类回归和平安宁。他的周围是东巴战神。在纳西语中，“恒迪”的意思是“光荣的英雄”，“窝盘”指“精神的光芒”。左上方是萨依威德，中间是多琼构布，右边是丁巴什罗。

布面彩绘
59.5 x 123厘米
创作于：丽江
现存于：丽江国家艺术基金会



Collection de manuscrits *dongba*

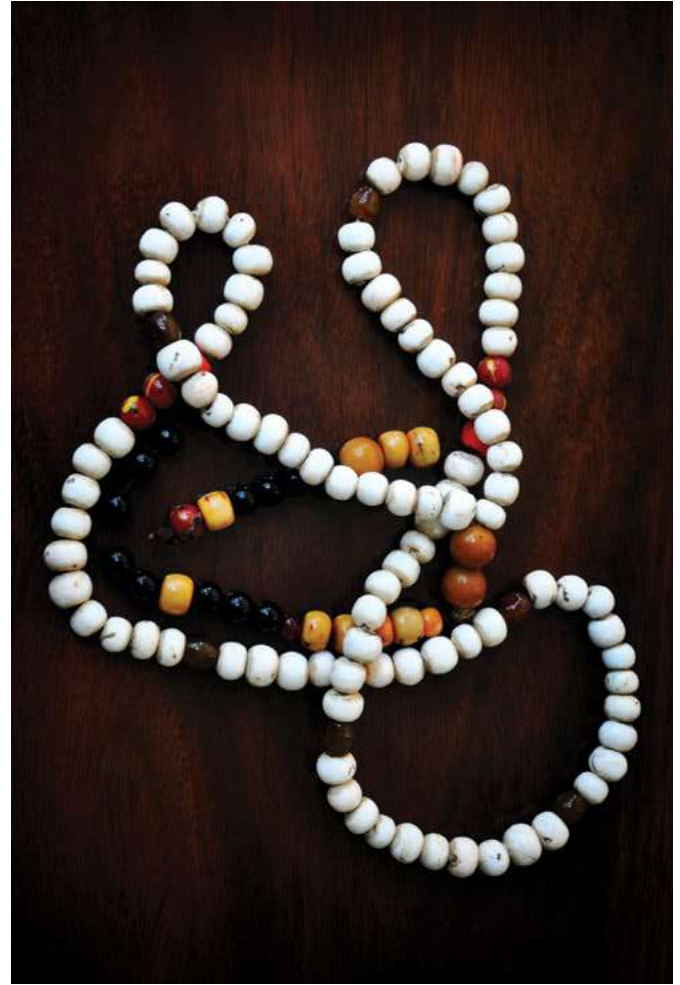
*Les manuscrits dongba sont fins et allongés, d'une dimension d'environ 28 cm de largeur pour 9 cm de hauteur. L'écriture dongba se lisant de droite à gauche, la reliure des manuscrits est placée à gauche lors de la lecture. Les phrases ou les paragraphes sont séparés par des lignes horizontales et verticales. Les manuscrits sont réalisés sur du papier local traditionnel (fabriqué à la main à partir des fleurs *Daphné odora*). Ils sont rédigés et illustrés à l'aide d'un stylet en bambou, d'encre et de pigments naturels. La solidité et l'épaisseur du papier garantissent la conservation prolongée de ces documents. Date : 1960*

东巴古籍

东巴古籍呈细长形，长约28厘米，宽约9厘米。从右往左阅读，装订缝合的位置在左侧。用横线和竖线分隔句子或段落。纸为当地的传统纸张，以瑞香毒狼为原料，手工制作。使用竹制笔、墨和天然颜料书写绘画。质地厚实、经久耐用、易于保存。
年代：1960

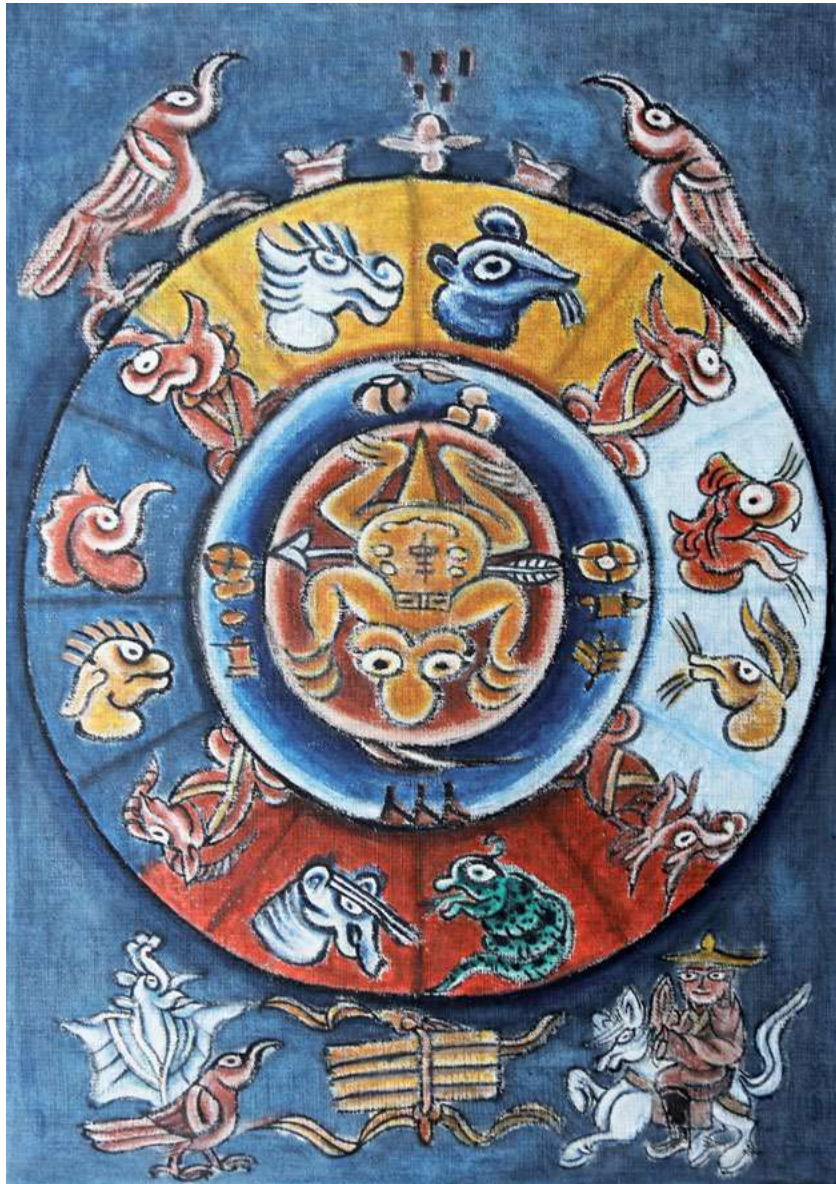
Collier de prière dongba, perles taillées dans un coquillage marin de type Tridactna, aussi connu en français sous le nom de bécitier

东巴祈祷颈饰，海洋碎碟珍珠。



Costume de cérémonie dongba

东巴仪式服装



Le diagramme de Bage

Ce diagramme est peint sur un épais support de coton, la grenouille haishibaomei y est représentée en son centre. Elle symbolise les cinq éléments, les cinq points cardinaux, les cinq phases et est aussi associée aux douze animaux zodiacaux et à leurs couleurs respectives.

L'Est est lié à l'élément bois, à la couleur blanche, au tigre et au lapin, le Sud est lié au feu, au rouge ou au vert, au serpent et au cheval, l'Ouest est lié au fer, à la couleur noire, au singe ou au coq, et le Nord est lié à l'eau, à la couleur jaune, au porc et à la souris.

Encre et couleurs sur tissus en coton
94,4cm x 128cm
Lieu d'origine : Lijiang
Lieu de conservation : China National Fund,

巴格图

巴格图绘制在厚厚的棉质画布上，正中央是一只青蛙“含失罢美”，它的头、腹、尾、腿象征着五元素，分别与十二宫的动物，以及五元素的五种颜色相对应。

东方属木，着白色，有老虎和兔子；南方属火，着红色或绿色，有蛇和马；西方属金，着黑色，有猴子和公鸡；北方属水，着黄色，有猪和鼠。

布面彩绘
94.4 x 128厘米
创作于：丽江
现存于：丽江国家艺术基金会

东巴古籍

东巴古籍呈细长形，长约28厘米，宽约9厘米。从右往左阅读，装订缝合的位置在左侧。用横线和竖线分隔句子或段落。纸为当地的传统纸张，以瑞香毒狼为原料，手工制成。使用竹制笔、墨和天然颜料书写绘画。质地厚实、经久耐用、易于保存。

Collection de manuscrits dongba

Les manuscrits dongba sont fins et allongés, d'une dimension d'environ 28 cm de largeur pour 9 cm de hauteur. L'écriture dongba se lisant de droite à gauche, la reliure des manuscrits est placée à gauche lors de la lecture. Les phrases ou les paragraphes sont séparés par des lignes horizontales et verticales. Les manuscrits sont réalisés sur du papier local traditionnel (fabriqué à la main à partir des fleurs Daphné odora). Ils sont rédigés et illustrés à l'aide d'un stylolet en bambou, d'encre et de pigments naturels. La solidité et l'épaisseur du papier garantissent la conservation prolongée de ces documents.





Cartes divinatoires

Les cartes permettent de déterminer les dates propices ou néfastes. Le prêtre **dongba** peut, par exemple, les utiliser au chevet d'une personne malade afin de savoir quel esprit la blesse, comment la soigner, par quel sacrifice, etc

Encre et couleurs sur papier traditionnel dongba
Lieu d'origine : Lijiang
Lieu de conservation : China National Arts Fund, Lijiang

占卜牌

占卜牌可指明吉凶祸福。例如，东巴祭司可在病人床边卜卦，了解疾病来自哪种邪灵、如何治疗、供奉何种祭品，等等。

东巴传统纸绘彩墨画
创作于：丽江
现存于：丽江国家艺术基金会

Canne de prière dongba, bois.
Date : 1980

东巴祈祷杖，木质。
年代：1980





Statuettes dongba pour les cérémonies rituelles.
Bois sculpté

东巴祭祀仪式上使用的雕像
木雕



Tablettes votives en bois peintes

Ces tablettes représentent les dieux, les spectres, les animaux et les autres figures qui sont décrits dans les manuscrits dongba. La base de chaque tablette est pointue afin d'être plantée au sol sur les lieux des rituels. Les tablettes votives en bois peint sont directement préparées sur le lieu de la cérémonie funéraire par les prêtres dongba.

Encre et couleurs sur bois

Lieu d'origine : Lijiang

Lieu de conservation :

China National Arts Fund, Lijiang

木牌画

木牌画上绘有东巴古籍中所记载的神灵、鬼怪、动物或其他人物形象。底部尖尖的，方便插入祭祀场所的土地之中。通常都是由东巴祭司直接在葬礼仪式上当场绘制出来。

木牌彩墨画

创作于：丽江

现存于：丽江国家艺术基金会

**Rythme :
dialogue
de signes**

*Zhang Miao
Peinture à
l'huile sur
papier, 2018
60cm x 130cm*

与东巴文字对话之韵
张苗
纸本油彩, 2018
60 x 130厘米

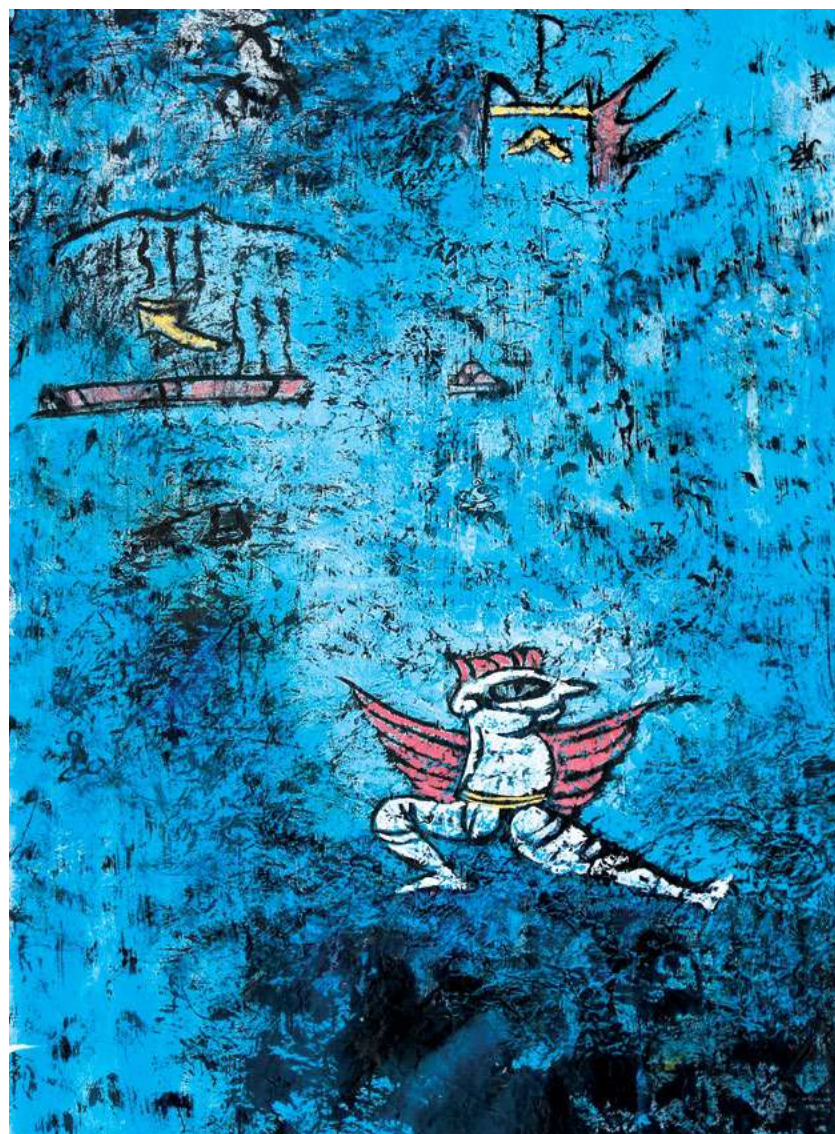




**L'harmonie du
ciel et de la terre**

Zhang Miao
Encre et couleurs
sur papier, 2016
51cm x 140cm

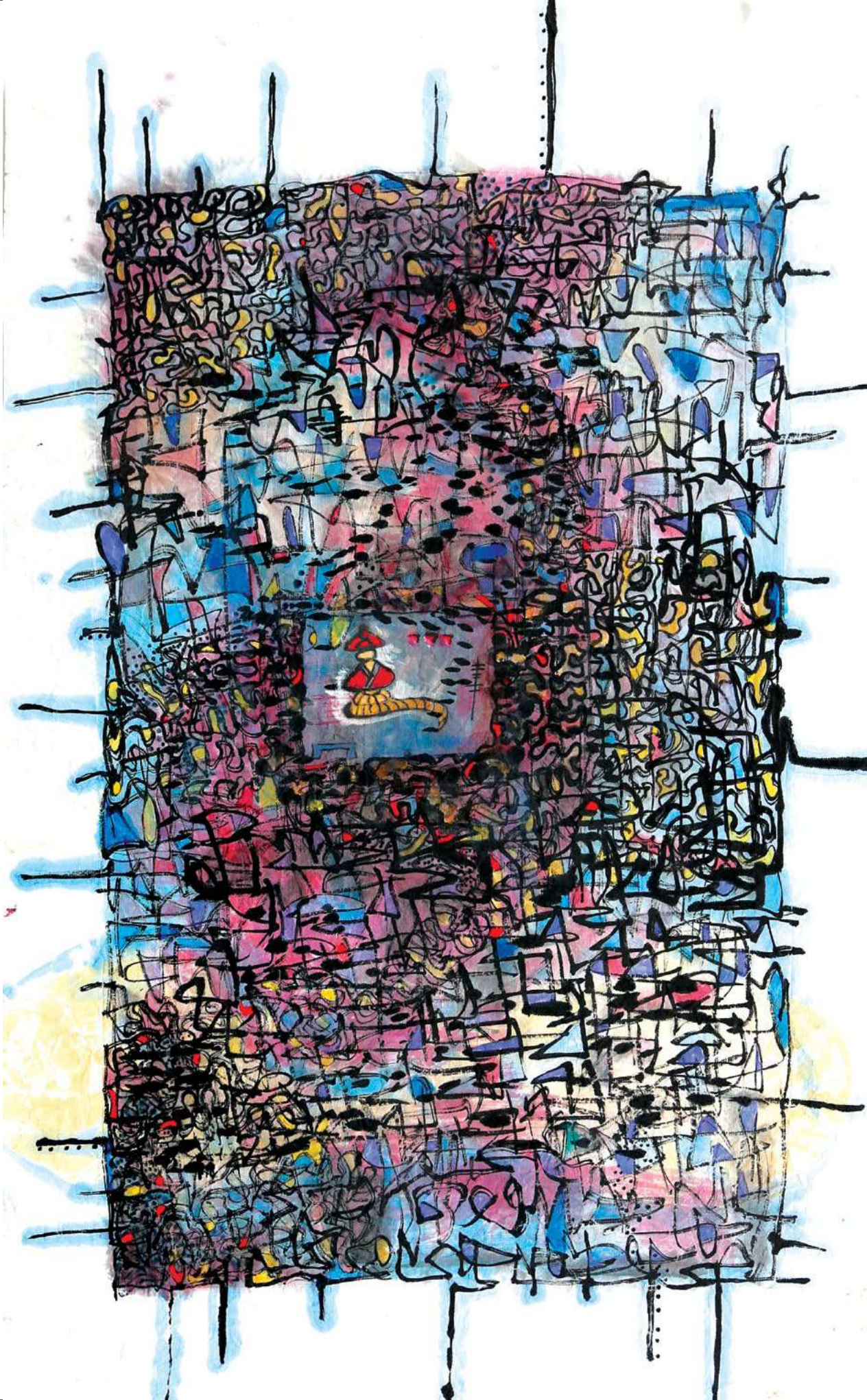
天地人合
张苗
纸本水墨, 2016
51 x 140厘米



**Harmonie :
dialogue de signes**

Zhang Miao
Encre et couleurs
sur papier, 2015
65cm x 147cm

与东巴文字对话之
和合
张苗
纸本水墨
2015
65 x 147厘米



**La Source
de la nature**

Zhang Miao
Encre et
couleurs sur
papier, 2015
60cm x 146cm

自然之源
张苗
纸本水墨，2015
60 x 146厘米



**Terre mystérieuse
Le dieu de
la guerre Youma**

Yi Ling Ping
Encre et couleur sur
papier, 2019
88cm x 88cm

秘境：优麻战神

易立平
纸本水墨，2019
88 x 88厘米

**Terre mystérieuse
dongba**

Yi Li Ping
Encre et couleurs
sur papier,
88cm x 88cm

秘境：东巴

易立平
纸本水墨
88 x 88厘米





**Terre mystérieuse
Le guerrier 1**

Yi Li Ping
Encre et couleurs sur
papier, 2019
75cm x 140cm

秘境：战神1

易立平
纸本水墨，2019
75 x 140厘米

**Terre mystérieuse
La joie**

Yi Li Ping
Encre et couleurs
sur papier, 2019
88cm x 88cm

秘境：乐

易立平
纸本水墨，2019
88 x 88厘米

**Terre mystérieuse
Le guerrier 2**

Yi Li Ping
Encre et couleurs
sur papier, 2019
75cm x 140cm

秘境：战神2

易立平
纸本水墨，2019
75 x 140厘米









**L'oiseau mythique
Da Peng**

Xu Xiao Hong
Encre et couleurs sur papier,
90cm x 120cm

大鹏神鸟

许晓红
纸本水墨
90 x 120厘米

La peinture dongba 1

Zhang Chun He
Encre et couleur sur papier, 2016
80cm x 155cm

东巴画1

张春和
纸绘彩墨画, 2016
80 x 155厘米

La peinture dongba 2

Zhang Chun He
Encre et couleur sur papier, 2016
80cm x 155cm

东巴画2

张春和
纸绘彩墨画, 2016
80 x 155厘米





**La peinture
dongba**

Zhang Chun He
Encre et couleurs
sur papier, 2016
80cm x 155cm

东巴画

张春和
纸绘彩墨画, 2016
80 x 155厘米



Zhang Zhi Hong

张志宏

Splendide parure
Peinture à l'huile
sur lin, 2017
95,5cm x 99cm

华丽的服饰
亚麻织物油画,
2017
95.5 x 99厘米



He Ai Dong

Porter avec bonheur
Sculpture en bronze,
2019
80cm x 70cm x 30cm

和爱东

快乐的扛着
铜雕塑，2019
80 x 70 x 30厘米



He Ai Dong

Porter avec bonheur
Sculpture en bronze,
2019
80cm x 70cm x 30cm

和爱东

快乐的背着
铜雕塑，2019
80 x 70 x 30厘米



**La gestation de la terre :
Les Étoiles et la Terre**

Liu Li Wei
Matériaux multiples sur toile, 2015
150cm x 150cm

繁星草茂

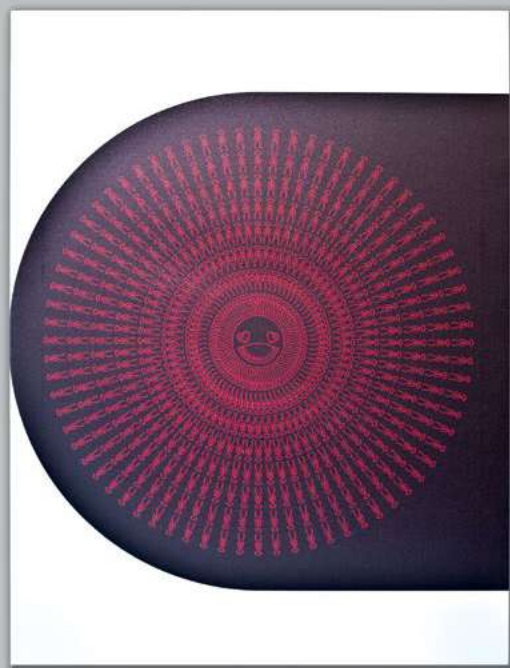
刘丽伟
画布综合材料, 2015
150 x 150厘米

Panneau routier

He ke
Impression sur tissus, 2019
60,5cm x 80,5cm

红绿灯

和珂
布面印刷, 2019
60.5 x 80.5厘米





麗江師範高等專科學校

Lijiang Teachers College

見學西區 見學西區



DEPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES



MUSEE DES ARTS ASIATIQUES

MUSÉE DU DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES